



ACTU, MÉDECINE & LIFESTYLE

N°7

SEPT. - OCT. 2014

5,90 euros

VINCENT,
INTERNE
ET
ACTEUR

INTERVIEW :
THOMAS LILTI,
LE DOC QUI FAIT DU CINÉMA

E-SANTÉ :
LES PATIENTS VALENT DE L'OR

LE GUIDE PRATIQUE DU MÉDECIN MALADE

DOSSIER

INTERNES AUX ANTILLES
C'EST BON POUR LE MORAL ?

Vous avez un projet d'installation ?



<https://installation-liberale.lamedicale.fr>

Site dédié à l'**installation**
et à la **1^{ère} activité libérale**
des professionnels de santé



ESPACE PERSONNEL
GRATUIT



ACTUALITÉS,
VIDÉOS, TÉMOIGNAGES,
ARTICLES JURIDIQUES...



ACCOMPAGNEMENT ET
CONSEILS JURIDIQUES
DE NOTRE **EXPERT !**



CONTENU COMPLET
ADAPTÉ À VOTRE PROFESSION

Contactez-nous :

www.lamedicale.fr et application iPhone

N°Cristal 0 969 32 4000

et Android



La Médicale de France - Entreprise régie par le Code des assurances. Société anonyme d'assurances au capital 2 160 000 € entièrement versé. Siège social : 50-56, rue de la Procession - 75015 Paris 582 068 698 RCS Paris - Adresse de correspondance : 3, rue Saint-Vincent-De-Paul - 75499 Paris Cedex 10. iPhone est une marque déposée par Apple Inc. App Store : service de téléchargement proposé par Apple Inc., titulaire de la marque enregistrée App Store. Android est une marque déposée par Google Inc. Google play : service de téléchargement proposé par Google Inc, titulaire de la marque Google Play.



La médicale
assure les professionnels de santé

ÉDITO



L'été est terminé et il est temps pour tout le monde de reprendre la route du travail, de ressortir son manteau et de ranger les bouteilles de rosé à la cave. Alors pour faire durer les beaux jours un peu plus longtemps, on vous a préparé un numéro placé sous le signe du ti-punch, avec un dossier spécial consacré à ces internes qui exercent aux Antilles. Vous savez, ceux pour qui l'arrivée des mois en -embre rime avec rhum-gingembre.

Mais malgré le climat, exercer à Pointe-à-Pitre n'est pas tout à fait la good life : on a pu constater que les conditions de travail n'y sont pas toujours idéales.

Ce petit tour de l'autre côté de l'Atlantique nous a aussi donné l'occasion de revenir sur la grande ~~beuverie~~ fête sportive qu'a été l'HippoCup. On félicite au passage les membres du Caribou, le bateau gagnant.

Avant de vous laisser lire tout ça, on tient à vous informer que dès le prochain numéro, « H » changera de format. Vous aurez désormais droit à 16 pages en plus, et donc à plein de nouvelles rubriques que le journal de Mickey devrait nous envier.

Bonne rentrée,

.....
La rédac' de « H »

Cliniques hôpitaux privés, on peut tous y aller !

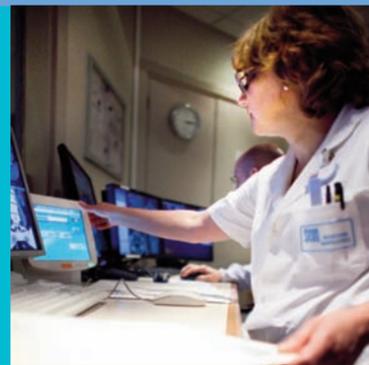


42 000
médecins

154 000
salariés



1100
établissements
dans les 3 secteurs :
médecine-chirurgie-
obstétrique, soins de
suite et de réadaptation,
psychiatrie



24%
des naissances

8 millions
de patients
accueillis chaque année
2,3 millions
dans 130 services
d'urgences

54% des
interventions
chirurgicales
près de 66%
de la chirurgie
ambulatoire

1 patient
atteint d'un cancer
sur 2
pris en charge



60%
des patients hospitalisés
pour une
dépression
ou des troubles
bipolaires dans
162
cliniques psychiatriques

30%
des séjours de
soins de suite
et de réadaptation
en hospitalisation
complète
dans 448 cliniques



Jeunes médecins, vous vous interrogez sur votre avenir ? Venez partager le nôtre !

Par leur dynamisme, capacité d'innovation, excellence de leurs plateaux techniques, performance de leur organisation, qualité du travail en équipe, les 1 100 cliniques et hôpitaux privés sauront vous apporter le mode d'exercice dont vous rêvez. Essayez... vous verrez !

FHP FÉDÉRATION DE
L'HOSPITALISATION
PRIVÉE

81, rue de Monceau - 75008 PARIS - Tél. : 01 53 83 56 56 - com.fhp@fhp.fr
www.fhp.fr - Sur Twitter : @FHP_Actus et @missions_sante

Direction communication FHP 81 rue de Monceau 75008 Paris - Réalisation : Michel Cruchaudet - Création : Comilience - Crédits photos : Fotolia - X

**Groupe
Pasteur
Mutualité**

et H

t'offrent tes VACANCES !

Des vacances, tu en veux encore ?!!

Que ce soit pour visiter des temples
incas au Pérou, faire la teuf à Barcelone,
boire des mojitos à La Havane,
ou même partir en croisière sur le Rhin
avec l'orchestre d'André Rieu, tu as bien
mérité tes vacances, même après l'été.

Groupe Pasteur Mutualité et H
t'offrent un chèque vacances,
d'une valeur de **600 €**
à utiliser **où tu veux, quand tu veux.**

*Bonne chance
et bonnes vacances !*

La rédac' de H



Pour participer, envoie un mail à
jeuconcourse@gpm.fr
avant le 6 octobre 2014
avec nom, prénom, adresse
email et ville d'internet
et croise les doigts
pour être tiré au sort !!





Couverture du NUMÉRO 7:
Vincent Lacoste photographié par Thomas Martin, pour « H »



p.9



p.6



p.12



p.26



p.10



p.22

SOMMAIRE

L'ACTU

RETOUR VERS LE FUTUR:

2 mois d'actu décryptés par la rédaction
PAGE 6

LE BON ENGAGEMENT

une pétition sur le temps de travail des internes
PAGE 9

Hippofoot 2014: on y était!
PAGE 10

PORTRAIT

Vincent, médecin malgré lui
PAGE 12

DOSSIER

Internes aux Antilles: bistouri et crabe farci
PAGE 14

ZOOM

Guyane: papiers d'identité contre couverture maladie
PAGE 22

REPORTAGE

E-santé: y a du wifi dans l'air!
PAGE 24

QUESTION PRATIQUE

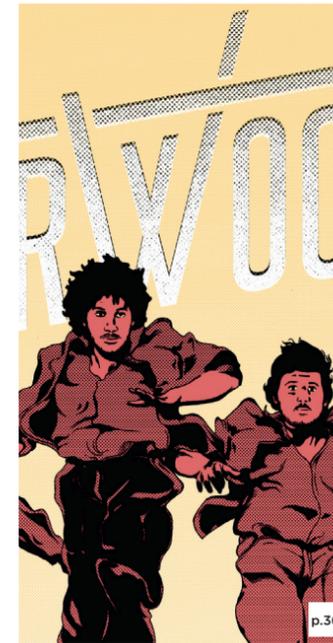
Quelle protection sociale pour les internes?
PAGE 26

GRAND ENTRETIEN

Thomas Lilti: « Il fallait que je raconte ces 10 années d'hôpital »
PAGE 28



p.34



p.36



p.42



p.43



p.42



p.42

p.40

SALLE DE GARDE

Purpan à Toulouse
PAGE 32

LIFESTYLE

L'INTERNOSCOPE

De la nourriture pour ton cerveau
PAGE 34

Jabberwocky, carabins et musiciens
PAGE 37

PEOPLE

L'HippoCup, aux Antilles
PAGE 38

PRISE DE POSITION

« Joyeux anniversaire, "H" » par Emanuel Loeb
PAGE 42

CAHIER ANNONCES

PAGE 43

H
« H », le magazine des jeunes médecins est un bimestriel édité par l'Isni et réalisé avec le concours de Street Press.

Adresse: Magazine « H », c/o Isni, 17 rue du Fer à Moulin, 75005 Paris
Courriel: staff@magazineH.fr

Directeur de la publication: Emanuel Loeb

RÉDACTION

Comité de rédaction: Mickaël Benzaqui, Mary-Louise Contreras, Jean-Christophe Faivre, Emanuel Loeb, Etienne Pot, Yohann Rebollar

Rédacteur en chef: Johan Weisz

Rédactrice en chef adjointe: Elsa Bastien

Éditeur: Mathieu Bardeau

Journalistes: Mathieu Bardeau, Elsa Bastien, Robin D'angelo, Johanna Sabys, Bruno Poussard, Mathilde Fassin, Camille Hamet

Photographes: Michela Cuccagna, Thomas Martin, Basile Crespín, p.23 - Melis / Shutterstock, p.24 & 26 - Everett Collection / Shutterstock.

Illustrations: Agence Klar

Direction artistique et maquette: Agence KLAR

PUBLICITÉ & PARTENAIRES

Cahier Annonces: Réseau Pro Santé | 01 53 09 90 05 | contact@reseauprosante.fr

Publicité Commerciale Magazine: Mathieu Bardeau | 06 83 31 59 39 | pub@magazineH.fr

Édité à 12 000 exemplaires
ISSN: 2270-1990. N° de CPPAP: 1015G91974
Imprimé par: Barbou Impression - Bondy (93)
Trimestriel - Prix au numéro: 5,90 euros
Abonnement annuel (5 numéros): 14,90 euros



Je m'abonne

J'aimerais m'abonner à « H » et le recevoir directement chez moi:

Je m'appelle

Et j'habite

..... (code postal)

..... (ville)

Je vous donne aussi mon mail:

..... @

Je m'abonne pour 1 an (5 numéros) et je choisis:
Abonnement classique: 14,90€
Abonnement de soutien: 100€
Abonnement institutions: 300€
(chèque à l'ordre de l'ISNI)

Par mail: abonnement@magazineH.fr
Par courrier:
ISNI (abonnement H)
17 rue du Fer à Moulin
75005 Paris



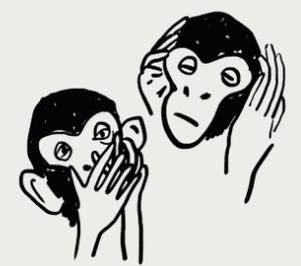
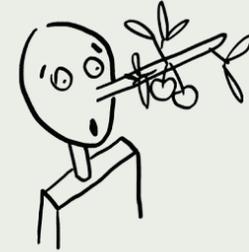
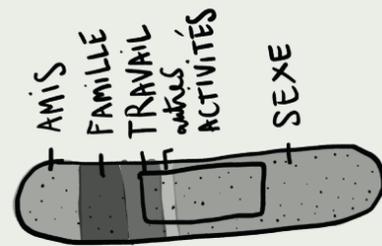
ACTUALITÉ

Texte: Mathieu Bardeau

RETOUR VERS LE FUTUR

2 MOIS D'ACTU DÉCRYPTÉS PAR LA RÉDACTION DE « H »

selfie



À LA BAISSSE:

COUP D'ARRÊT DANS LA ROBOTISATION DE LA MÉDECINE

Géniale pour les uns, inutile et coûteuse pour les autres, l'utilisation de la robotique en chirurgie est en tout cas en plein essor. Un essor que vient remettre en cause une étude de la San Diego School of Medicine, portant sur les prostatectomies minimalement invasives. En analysant les indicateurs de sécurité des patients produits par l'Agence américaine pour la recherche en santé et qualité (AHRQ) de 2003 à 2009, les chercheurs ont en effet découvert que les patients couraient deux fois plus de risques lorsque ces opérations de la prostate avaient été réalisées par des robots. En cause notamment, la mauvaise formation des chirurgiens à l'utilisation des machines. Les chercheurs notent cependant que pour toute utilisation d'une nouvelle technologie, on observe souvent une période provisoire avec des risques accrus pour les patients, y compris pour des technologies aujourd'hui maîtrisées.

À LA HAUSSE:

UN TRAITEMENT PROMETTEUR POUR LA LEUCÉMIE AIGUË LYMPHOBLASTIQUE

Du jamais vu! L'Agence américaine des produits alimentaires et médicamenteux (Food and Drug Administration) a accordé le statut de « percée thérapeutique » pour une immunothérapie personnalisée contre la leucémie. Cette thérapie va donc bénéficier d'une procédure d'approbation de mise sur le marché accélérée.

L'approche consiste à extraire des cellules T immunitaires du patient, puis de les programmer génétiquement en laboratoire afin qu'elles ciblent les cellules cancéreuses qui produisent une protéine appelée CD19. Ces cellules T ainsi reprogrammées sont ensuite réinjectées dans l'organisme du patient, où elles se multiplient et attaquent directement le cancer.

L'an dernier, sur 27 patients atteints de leucémie aiguë lymphoblastique, 89% ont vu leur cancer disparaître. Des mesures prises d'ici fin mai.

LE SELFIE qui SAUVE LA VIE

Normalement, un selfie, ça sert à dire à Twitter « Coucou, ça c'est ma ganache », ou — si l'on s'appelle Ellen De Generes — à empocher un peu de thune de la part de Samsung. Mais pour Stacey Yepes, une canadienne de quarante-neuf ans, le selfie c'est bien plus que ça: prise d'une crise de picotements et de paralysie du visage, elle se filme elle-même avec son téléphone, montre le film à son médecin, et se fait diagnostiquer... un mini-AVC! Le docteur a en effet reconnu les symptômes classiques d'un accident ischémique transitoire: articulation difficile, incapacité à sourire, etc. À quand le remboursement des smartphones par la Sécu?

sex & DÉPENDANCES

On ne doute pas que votre vie sexuelle soit formidable, mais il vous arrive de vous dire qu'un peu plus d'activité ne vous ferait pas de mal. Vous êtes donc loin de considérer votre sexualité comme envahissante, et tant mieux pour vous, car l'hypersexualité est bel et bien une souffrance. Jusqu'ici, les études avaient surtout porté sur les hommes, mais des chercheurs allemands des universités de Hambourg et de Mainz ont mis en lumière le même phénomène chez les femmes. Elles seraient en effet 3% à avoir un comportement sexuel néfaste et sacrifieraient plus que les hommes leur vie quotidienne pour satisfaire leurs envies sexuelles. Contrairement aux idées reçues, l'étude révèle que ce n'est pas le besoin d'attention qui est le principal moteur de cette activité débordante puisque la masturbation est largement pratiquée par ces femmes hypersexuelles.

La méthode DURE

Les étiquettes « Fumer tue », les photos de poumons atrophiés sur les paquets, les campagnes de pub à la télé, tout ça c'est bien gentil, mais ces bullshit ne suffisent plus aux médecins anglais pour lutter contre le tabagisme. Alors ni une, ni deux, l'Ordre des médecins d'outre-Manche recommande désormais d'interdire complètement la cigarette à toute personne née après l'an 2000. Objectif: ne pas donner aux ados actuels l'occasion de tirer leur première latte dans le petit bois derrière le collège, de manière à éradiquer le tabagisme chez une génération entière. Les médecins estiment en effet que c'est à cet âge que se joue l'essentiel des risques. Quant à la menace d'apparition d'un marché noir, ils n'en parlent pas trop. Sans doute n'étaient-ils pas là lors de la diffusion des *Incorruptibles* au ciné-club.

Nez, mensonges & Pinocchio

Attention, fin d'un mythe: l'histoire de Pinocchio ne serait pas efficace pour apprendre aux enfants à ne pas mentir. En même temps, fallait-il attendre quelque chose d'un dessin animé avec une marionnette qui parle et un cricket en costard? Quoi qu'il en soit, pour ne pas que nos chers bambins deviennent de gros mythes, une étude parue dans *Psychological Science* révèle qu'il vaut mieux raconter l'histoire de George Washington et le cerisier — que l'on récompense pour son honnêteté — plutôt que celle de Pinocchio — que l'on punit pour ses mensonges. Mais de toute façon, même si votre enfant vire carrément Christophe Rocancourt, rassurez-vous: selon la psychologue Dana Castro, « mentir est incontournable et normal. C'est même une étape importante du développement chez l'enfant. »

LA MÉMOIRE DANS LA PEAU

Ce moment gênant où vous avez été l'auteur d'un lâchage inapproprié devant toute votre promo, dans le silence d'un discours du doyen... Vous aimeriez l'oublier? Ce sera bientôt possible. Enfin, dans quelques années. Pour l'instant, l'expérience d'effacement d'un souvenir n'a été testée que chez le rat: après avoir associé un signal lumineux à une décharge électrique dans les souvenirs du rongeur, et donc créé une peur liée à ce signal, les chercheurs en neurosciences de San Diego ont réussi à faire disparaître cette peur. Comment? En ciblant des terminaisons nerveuses arrivant sur les neurones de l'amygdale. Et mieux que ça, ils ont même pu faire réapparaître la peur dans l'esprit du rat. *Eternal sunshine of the spotless mind* n'est pas si loin.

POUR LE MEILLEUR & POUR LE PIRE

Selon un sondage du Figaro, si les couples ne se séparent que très peu lorsque l'un des membres est atteint d'un cancer, leur libido, elle, est largement en berne. Au bout de deux ans, 84% des couples restent en effet ensemble, mais 53% d'entre eux estiment avoir quelque peu perdu le goût du touche-pipi. 22% des personnes interrogées déclarent même ne plus avoir du tout de relation sexuelle, avec leur conjoint en tout cas. Bizarrement, la question « Trompez-vous votre mari atteint d'un cancer? » n'était pas posée. Plus sérieusement, l'étude met en lumière le manque de communication entre les patients et les soignants sur le sujet, puisque 60% des femmes et 40% des hommes disent ne jamais avoir parlé de ces problèmes de couple, pourtant durs à gérer, avec le personnel soignant.



R.I.P.

CLAUDE POT ET CHARLES JAEGER

Ces médecins et résistants pendant la II^e guerre mondiale, nous ont quittés les 15 et 17 mai derniers.

Claude Pot est entré dans la Résistance en 1942, alors qu'il était étudiant en médecine. Il est rapidement devenu agent de liaison entre les différents réseaux. Déporté à Buchenwald en 1944, il s'en évade en avril 1945 avec quatre autres détenus.

Charles Jaeger avait quant à lui rejoint Londres en avril 1941 avant de s'engager pour les Forces Aériennes Françaises Libres. Il est ensuite devenu médecin du groupe de chasse, fonction qu'il a occupé jusqu'à la fin de la guerre.

Tous deux ont été honorés de la Légion d'honneur, en tant que commandeur pour Claude Pot et officier pour Charles Jaeger.



OFFICE **sweet** OFFICE

Tintin & Mickey PEUVENT SE RHABILLER

Lendemain difficile

Vous êtes envieux de tous ces gens qui peuvent travailler en slip/culotte depuis chez eux, les pieds sur le bureau et la main dans le paquet de chips? Vous avez tort! Une étude de l'Université de Pennsylvanie parue dans la revue *Social Science & Medicine* prouve que les télé-travailleurs sont moins épanouis et plus stressés que les squatteurs d'open space et de machines à café. Et surtout, les travailleurs ne sont pas conscients de ce résultat: l'étude comportait en effet une mesure subjective via un questionnaire, ainsi qu'une mesure objective via le relevé du taux de cortisol des participants six fois par jour. Si le questionnaire indiquait que les télé-travailleurs se disaient moins stressés, les hormones ont révélé l'inverse. Trois facteurs principaux expliquent ces résultats surprenants: la socialisation sur le lieu de travail, la concentration apportée par un environnement de travail et le sentiment du travail accompli obtenu en quittant le bureau.

Vous venez d'éteindre votre console, et vous sentez tout chose après avoir assassiné cette mère de famille au couteau, en pleine rue, devant ses enfants, et ce après avoir jeté avec le sourire une trentaine d'innocents du haut d'un building? Rassurez-vous: la revue scientifique *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking* a publié une étude révélant que les jeux violents étaient bénéfiques pour notre sens de la moralité. Les comportements virtuels immoraux — ou en tout cas socialement discutables (assassinats, torture, etc.) provoqueraient ainsi de la culpabilité chez le joueur, et le rendraient meilleurs « dans la vraie vie ». De là à instaurer des cours de GTA à l'école pour apprendre à ne pas violenter les personnes âgées sans raison, il n'y a qu'un pas.

« Plus jamais, tu m'entends? Plus jamais je ne boirai comme hier! Rouler des pelles à ton caniche ne m'intéresse plus. » Tss, tss, tss, on dit tous ce genre de bêtises après une gueule de bois. Et grâce à des chercheurs de l'Université d'Utah, on en connaît maintenant la responsable: c'est l'habenulala latéral, une région de l'épithalamus, qui envoie au reste de votre cerveau un signal d'alerte dès qu'il identifie une situation comme étant mal vécue par votre organisme. Cette zone permet ainsi à notre corps de trouver ses limites, de les mémoriser et de nous couper l'envie de recommencer une expérience douloureuse. Reste à savoir si Gérard Depardieu est doté du même cerveau que nous.

BONNES NOUVELLES!

LE BON ENGAGEMENT

TEMPS DE TRAVAIL - LE MINISTÈRE RESTE SOURD... LES INTERNES SE MOBILISENT!

Les discussions sur le temps de travail des internes stagnent malgré la procédure d'infraction engagée par la Commission Européenne, en faveur des jeunes professionnels.

L'Isni ainsi que d'autres représentants des internes (FNSIP-BM, le SNIO et le SNJMG) se sont donc mobilisés, en lançant une vidéo explicative à découvrir en ligne, sur isni.fr ou directement à cette adresse: bit.ly/1jdvhMz. Ils ont également rappelé leurs propositions dans une pétition:

- Le passage de onze à dix demi-journées de travail, du lundi au vendredi, le samedi comptant alors comme une garde
 - La rémunération de toute demi-journée effectuée au-delà de ces dix demi-journées par semaine
 - La sanctuarisation des deux demi-journées de formation comptées comme du temps de travail
 - La possibilité de sanctions contre les établissements ne respectant pas la réglementation
- Pour faire entendre raison au ministère de la santé, rendez-vous en ligne sur petition.isni.fr!

LA BONNE INITIATIVE

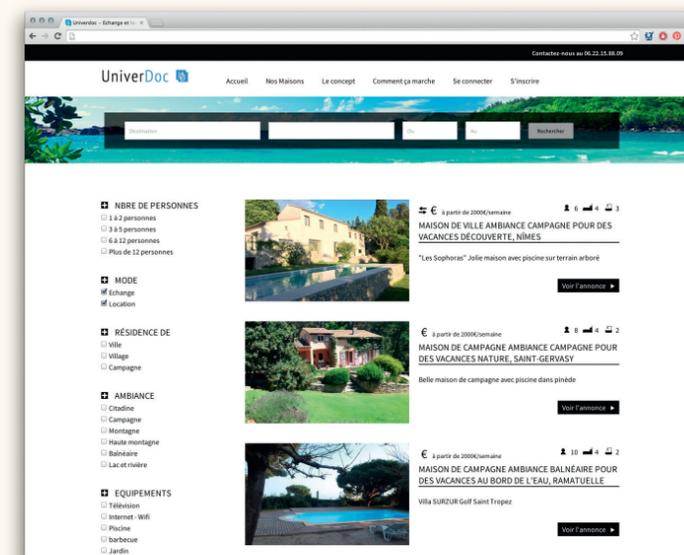
UNIVERDOC.COM, LA LOCATION DE LOGEMENTS ENTRE MÉDECINS

AirB'n'B, c'est cool, mais on se demande toujours si on ne va pas tomber sur l'appartement d'un malade mental, d'un assassin, ou pire, d'un maniaque qui collectionne les magnets des départements français sur son frigo. L'angoisse.

Pour y remédier, Florence et Mathieu Bastide, ophtalmologiste, ont eu un jour l'idée de créer leur propre réseau social de location et d'échanges de logements, en le réservant uniquement à la communauté des médecins, pharmaciens et dentistes. Sur univerdoc.com, vous êtes donc tranquilles: vous êtes entre vous! Comme l'explique Mathieu Bastide:

« Se limiter à cette communauté, ça permet de s'ouvrir à un large choix de logements de qualité, et de laisser son propre logement à quelqu'un en toute confiance. »

Disponible depuis avril 2014, le site est complètement gratuit, aucune commission n'étant prélevée sur le prix de la location, autre gros avantage du service par rapport aux concurrents. La seule condition d'accès aux annonces est la vérification de votre statut de soignant, réalisée par les créateurs du site eux-mêmes à partir de votre carte d'étudiant, carte professionnelle ou diplôme. Le site: www.univerdoc.com



LE BON COUP DE GUEULE

L'ADIEU AU NUMERUS CLAUSUS? LA FAUSSE BONNE IDÉE

L'Isni s'inquiète du retour à la mode de l'idée de supprimer le numerus clausus, un écran de fumée qui permet de ne surtout pas aborder en profondeur les problèmes de formation et de démographie médicale. « Brutal », « inégalitaire », etc. Peut-être. Il n'en reste pas moins l'outil de maintien d'une formation de qualité et de régulation de la démographie médicale. Comment pourrions-nous anticiper le nombre et la répartition des futurs étudiants formés s'il n'existe plus de régulation nationale?

L'Isni considère que remplacer le concours de première année par un écrémage, plus insidieux, sur trois ans ne ferait qu'étaler le « gâchis humain » du début des études médicales. La lutte contre ce dernier devrait plutôt passer par la réorientation vers les domaines réellement souhaités par les étudiants ayant échoué au concours. Ces derniers ne souhaitent pas nécessairement se réorienter vers une autre filière de santé, l'Isni rappelle son opposition à une licence « santé », parcours unique inadapté.

L'Isni est en revanche favorable à l'intégration des études de médecine (jusqu'au 3^e cycle) dans un schéma LMD (licence-master-doctorat) spécifique.

HIPPOFOOT 2014, ON Y ÉTAIT

DANS LES COULISSES DU TOURNOI DE FOOT

Photos: Michela Cuccagna pour « H »

Cent vingt joueurs avaient rendez-vous le 20 et le 21 juin, à Rennes pour le championnat de France de foot à sept des internes en médecine, sponsorisé par l'Isni et la MACSF. Douze équipes, de Paris, Strasbourg, Montpellier, Dijon, Nîmes, Toulouse, Amiens, Caen, et bien sûr de Rennes, se sont affrontées dans des matchs sans merci, sous un soleil éclatant. Pour conclure la première journée, c'était barbecue à l'internat, avec retransmission du match France-Suisse. Et parce qu'il n'y a pas que le foot et la viande dans la vie, mais qu'il y a aussi le rock, le weekend s'est fini par une virée dans Rennes pour la fête de la musique.

Ah oui et à la fin, Nîmes a gagné contre Dijon.



ACTUALITÉ



Petite pause bien méritée.



L'an dernier, Toulouse était l'organisatrice de ce raout sportif.



Un joueur parisien cavale sur le terrain.



Les joueurs nîmois. Les vainqueurs, tout simplement.



L'équipe de Rennes — vêtue de jolies marinières — joue à domicile, et se permet donc une pause. Père.



Rejoignez dès maintenant Vitalia et choisissez la carrière qui vous ressemble !

Le 2^{ème} groupe d'hospitalisation privée français recherche des praticiens pour ses cliniques multidisciplinaires. Plusieurs postes sont à pourvoir :

Polyclinique de Gascogne
(108 lits et places)
Région Midi-Pyrénées

- Anesthésiste-réanimateur

Polyclinique Notre Dame
(151 lits et places)
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

CMC de Tronquières
(242 lits et places)
Région Auvergne

- Chirurgien gynécologue

Polyclinique du Sidobre
(153 lits et places)
Région Midi-Pyrénées

- Chirurgien urologue
- Gastroentérologue

- Chirurgien gynécologue
- Ophtalmologue

Policlinique Saint Claude
(196 lits et places)
Région Picardie

- Chirurgien urologue

Contactez directement Sylvie Charlet : s.charlet@groupe-vitalia.com et retrouvez toutes nos annonces en ligne sur www.professionmedecin.fr

Retrouvez nous également sur les réseaux sociaux.

[facebook.com/lapagesantevitalia](https://www.facebook.com/lapagesantevitalia)

twitter.com/groupevitalia

[linkedin.com/company/groupe-vitalia](https://www.linkedin.com/company/groupe-vitalia)

vitalia
Partager une Vision de la Santé



PORTRAIT

Texte: Elsa Bastien
Photos: Thomas Martin pour « H »

VINCENT MÉDECIN MALGRÉ LUI

VINCENT LACOSTE, 21 ANS,
ACTEUR ET INTERNE
DANS LE FILM *HIPPOCRATE*

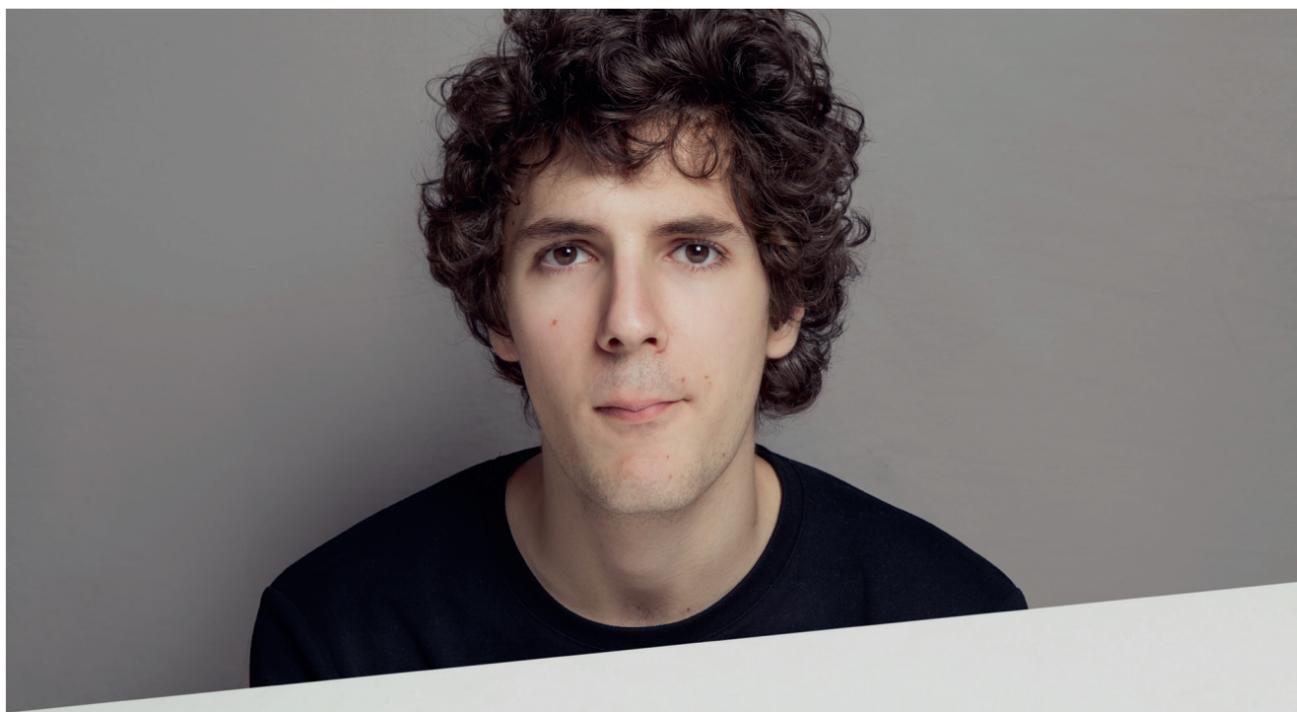
Vincent Lacoste ne veut pas porter de blouse pour le shooting. « Boh, je ne suis pas médecin ». Pour *Hippocrate*, réalisé par Thomas Lilti (voir grand entretien), il a tout de même incarné Benjamin, un jeune interne un peu paumé. Benjamin est en 1^e semestre, traîne son (apparente) nonchalance dans le service de son docteur de père, et finit avec un mort sur la conscience à cause d'un oubli d'EKG.

LOUP LUBRIQUE — Retour à Vincent, qui a l'air tout aussi désinvolte mais qui n'a tué personne. De l'univers médical, il ne connaissait « pas grand-chose ». Il a toujours son appendice, ses dents de sagesse, et n'a jamais mis un pied à l'hôpital. Devant un Perrier menthe, en terrasse parisienne, il assure qu'il « n'ima-

ginait pas du tout ça comme ça ». Ce qui a surpris la star des *Beaux Gosses*, le film de Riad Sattouf, « c'est l'ambiance des internes, tous ces trucs très codés, on se touche le dos à la cantine tout ça... » Le film a été tourné à l'ancien hôpital Rothschild, désaffecté donc, et à celui de Garches. Il y avait, bien sûr, déjà plein de dessins sur les murs. Mais le diable réside dans les détails: en l'occurrence, dans une fresque

représentant Jacques Gamblin déguisé en loup, le pénis en main. Pour l'anecdote, encore, les internes ont même une nouvelle roue d'économiste - l'ancienne était « un peu pourrie ». « Et les tags dans la chambre de garde! reprend Vincent, je pensais que c'était 'propre' partout un hôpital, blanc et 'clinique', et là il y a des énormes dessins de bites, même à la cantine. Et un babyfoot. C'est surprenant ».

**« JE PENSAIS QUE
C'ÉTAIT "PROPRE"
PARTOUT
UN HÔPITAL, ET LÀ
IL Y A DES ÉNORMES
DESSINS DE BITES,
MÊME À LA CANTINE »**



INCOGNITO — Le réalisateur étant médecin, « il voulait que ce soit très réaliste », continue l'acteur. Prendre la tension, palper les ganglions, faire une ponction lombaire... Thomas Lilti lui a montré tous les gestes techniques. Et surtout, avec Reda Kateb, qui joue un interne étranger, ils ont passé une petite journée incognito dans l'hôpital de Garches. Avant de manger pour de vrai à l'internat — « la bouffe était extrêmement dégueulasse », ils ont fait le tour des chambres avec deux internes, présentés comme des stagiaires. Une expérience qui l'a beaucoup marqué. « Il y avait une vieille dame très mal en point. Elle était consciente mais souffrait énormément, c'était très violent. » Comme dans le film, avec le cas de Mme Richard, pour qui la question de l'acharnement thérapeutique se pose.

« Je ne me rendais pas compte à quel point c'était dur. C'est hyper violent de voir des gens souffrir comme ça. Et qu'ils aient 25 ou 40 ans, les médecins se retrouvent seuls à prendre des décisions, la nuit. C'est une responsabilité énorme! » On comprend vite qu'il ne se verrait pas dans la peau d'un médecin. Lui est devenu acteur par pur hasard: à 14 ans, alors qu'il mange tranquillement à la cantine, on lui donne une fiche à remplir pour un casting sauvage... Qui lui permet de décrocher le premier rôle des *Beaux Gosses* donc, dans lequel il joue un ado boutonneux. Depuis, il a pas mal de films à son actif mais a tout de même passé son bac, pendant le tournage d'*Astérix et Obélix*. « Je tournais avec Depardieu et Deneuve mais j'étais uniquement stressé pour mon bac, hyper angoissé. Je suis resté seul dans un hôtel en Hongrie, alors que l'équipe était en pause, il faisait 40°, je buvais des litres de Ginger Ale et j'apprenais tout par cœur. Je n'ai jamais su réviser. Au lycée, j'étais extrêmement mauvais ».

RELAX — C'est d'ailleurs là que Benjamin et Vincent se ressemblent le plus. Quand leur flegme cache leurs angoisses. « Tout le monde pense que j'ai fumé des énormes joints à chaque fois que je fais des télé, ou que je suis extrêmement relaxé. Alors que je suis juste hyper stressé. D'autant que quand je fume un joint, je fais une crise d'angoisse ».

Le script l'a vite emballé: il s'est pas mal reconnu dans les questions d'affirmation de soi qu'aborde *Hippocrate*. Est-ce



que je suis nul? Est-ce que je suis fait pour ce métier? Suis-je un imposteur? Alors oui, Benjamin est interne, avec de fortes responsabilités « mais c'est quand même un jeune de 23 ans qui se demande s'il a fait les bons choix. Des questions qu'on se pose tous à cet âge-là ». Et les premiers jours d'internat de Benjamin ont des airs de rite de passage de l'adolescence à l'âge adulte. « Je suis encore dedans moi! D'autant plus en étant comédien. C'est un métier où on est adulte très vite et en même temps on ne l'est jamais vraiment, vu qu'on s'amuse beaucoup, on flâne... Mais bon, on peut ne plus avoir de boulot du jour au lendemain ».

On est loin d'un rêve furtif de ses plus jeunes années: il n'y a pas si longtemps, Vincent disait tout de même qu'il voulait devenir le nouveau Christian Troy. « C'est vrai que j'y pensais un peu, rigole-t-il. J'étais un grand fan de *Niptuck* et Troy, le chirurgien, avait de superbes costumes sur mesure, des énormes caisses et couchait avec énormément de filles. Je me disais c'est vraiment génial. Chirurgien esthétique à Miami, voilà ce que je veux faire! » ●



DOSSIER



Le CHU de Fort-de-France.
Martinique. Juin 2014

INTERNES AUX ANTILLES

BISTOURI ET CRABE FARCI

LES JALOUX PARLENT D'« INTERNES COCOTIERS » ET LES IMAGINENT TOUT BRONZÉS SOUS LEUR BLOUSE. CERTES, MAIS LE CHU DE POINTE-À-PITRE RESSEMBLE PLUS À UN BUNKER QU'À UN HÔPITAL ET ON NE TROUVE PAS TOUJOURS DE GANTS AU BLOC À FORT-DE-FRANCE... BREF, DES CONDITIONS DE TRAVAIL PAS TOUJOURS AU BEAU FIXE. POUR « H », ELSA BASTIEN A RENCONTRÉ CES INTERNES ANTILLAIS.

Texte et photos: Elsa Bastien



Le CHU de Pointe-à-Pitre.
Guadeloupe, juin 2014

SPRING BREAK — On longe une boutique de souvenirs, puis un resto et ses aquariums grouillant de homards. On arrive sur la Marina du Gosier, à cinq minutes en voiture du CHU de Pointe à Pitre. Les touristes sourient et les voiliers tanguent. Encore quelques pas, et voilà la terrasse du Blueberry, un bar à cocktails face à la mer. Le hotspot pour tout interne fatigué après une journée de travail.

Ce soir-là, ils sont une bonne vingtaine, hâlés et légèrement luisants. Tout cela a des airs d'apéro familial improvisé. « Quand tu arrives aux Antilles, tu es tout seul. Du coup tu tisses très vite des liens forts avec les autres internes. On fait Noël ensemble, on voit les familles de tout le monde... Ça rapproche », sourit Alexandra, en 10^e semestre d'ORL. « Il y a une grosse solidarité, ajoute Emma, on se serre les coudes, et il y a pas mal de soirées organisées. Surtout qu'on vit tous en colocation dans de superbes villas avec piscine, à quatre ou cinq, et c'est là qu'on fait nos soirées. »

Résumons le profil de la communauté — bronzée — des internes Antilles-Guyane: il y a ceux qui voulaient à tout

prix vivre au soleil, ceux qui étaient mal classés et tenaient à leur spés de cœur, ceux qui voulaient fuir et tout recommencer, incognito. Et enfin, les Antillais d'origine, qui veulent tout simplement revenir chez eux.

Et il y a aussi des internes comme Jérémy, en 10^e semestre, qu'on a du mal à faire rentrer dans une catégorie. « J'étais parti pour aller à Bordeaux, faire chir'. J'avais trois jours à passer à Paris avant les choix, et c'est là que j'ai changé d'avis. J'étais frustré: je fais de la musique et tous les étés, on faisait des concerts, donc je n'avais pas eu l'occasion de voyager. Du coup, j'ai passé quelques coups de fils à des potes aux Antilles qui m'ont dit que la formation était bien, et j'y suis allé! » Au final, Jérémy a fait ORL, a passé un an en Martinique, un an en Guadeloupe, un an à Bordeaux et un an aux Etats-Unis avant de revenir en Guadeloupe. Autant dire que côté « voyage », il s'est bien rattrapé. Et en plus, le Basque a intégré un groupe de musique local. À côté de lui, Alexandra a l'air tout aussi satisfaite de son choix. « Je viens de Nice, et si j'avais eu des grandes villes, je serais restée en métropole. Mais là, j'avais Reims, Amiens, Clermont Ferrand... Puis on m'avait dit qu'on opérait beaucoup

plus aux Antilles! » Rajoutez à cela des weekends à Marie Galante, mais aussi une prime vie chère de 40% — soyons honnêtes, le camembert n'est pas si onéreux —, et moins d'impôts à payer — comme dans tous les DOM TOM... et la vie semble plutôt agréable au soleil.

COQUILLAGES ET CRUSTACES — Le cliché de l'« interne planche à voile » ou de l'« interne cocotier » n'est pas loin. Regards furibards. Les « je n'ai jamais autant bossé qu'ici » fusent, côté guadeloupéen comme martiniquais. « Ce serait plutôt internes sac à dos, vu que toutes leurs affaires doivent tenir en deux valises », souligne, pragmatique, Florence, interne de psy de retour à Paris. Au CHU de Fort-de-France, Amaury a le teint d'un interne qui foule plus les couloirs de l'hôpital que le sable chaud. « Ce qui est frustrant c'est qu'en tant qu'interne en chir, je n'ai pas le temps de profiter. Je suis d'astreinte un jour sur trois! » Lui a choisi l'internat Antilles-Guyane parce qu'il voulait faire de la chirurgie orthopédique et aussi par « défi personnel, pour remettre les compteurs à zéro ». Louis, lui, est interne en med gé: « il y a un semestre ou je n'ai pas vu la mer pendant trois mois! »

CLÉMENT

interne en médecine générale

« Moi, j'ai appris à parler créole! En Guadeloupe, les patients s'attendent à ce que tu leur montres du respect, que tu t'intéresses à leur culture. Ça détend l'atmosphère. En plus, il y a beaucoup de vieux aux urgences qui ne parlent que créole, donc ça aide bien. D'ailleurs, en début de stage, un petit mémo a circulé avec du vocabulaire de médecine. C'était aussi l'occasion d'apprendre que "chatte" se dit "cocotte". »

AMAURY

interne en chirurgie orthopédique en Martinique

« On est souvent amenés à voir des plaies de couteaux, ou des blessures par armes à feu. Des accidents de la route aussi. En fait, on n'a moins de bobologie: quand les patients arrivent, ils sont déjà à des stades plus avancés. Et puis il fait chaud, ils sont ruraux, donc il y a des germes. En deux jours le truc est horrible. »

LE SAVIEZ-VOUS ?

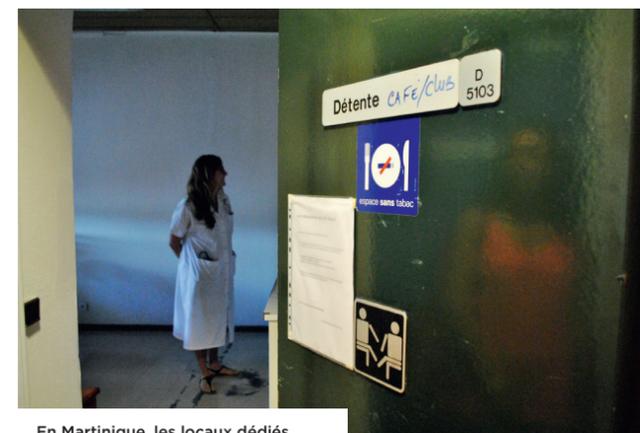
- L'UFR des Sciences médicales Antilles-Guyane a été créée en 1985. Elle repose sur les deux CHU de Pointe-à-Pitre et Fort-de-France et le CH de Cayenne, siège de l'antenne de Guyane. Les PU sont répartis sur ces trois sites.
- La P1 est ouverte depuis 1998 en Guadeloupe, 2003 en Martinique et 2006 pour la Guyane. Une ouverture qui a permis l'attribution d'un numerus clausus propre à ces régions.
- La formation des internes de médecine générale et de gynécologie-obstétrique est assurée complètement dans la région, alors que les internes des autres spécialités sont formés deux ans en métropole, généralement dans des centres réputés.
- Les internes ont une prime pour vie chère: ils gagnent 40% en plus que les métropolitains

Mais, c'est vrai que la vie peut être moins stressante. C'est le côté caribéen des choses... Un rapport au monde différent. Parfois, tu attends vingt-cinq minutes à la caisse, mais tout le monde s'en fout. » Retour en Guadeloupe, avec Emma : « C'est sûr qu'on a des loisirs tape à l'œil. À Caen, tu te fais un Mac Do - ciné après une garde nous on fait du bateau... »

COHUE-BOHUE — Oui, mais quand on évoque leurs conditions de travail — et qu'on voit l'état des CHU de Pointe-à-Pitre et de Fort-de-France, disons, « défraîchis » — on se dit que c'est plutôt mérité. Des retards qui s'accumulent, un manque et une mauvaise répartition du personnel, trop peu de chefs... « Le retard est aussi parfois dû au manque de place d'hospitalisation qui fait que les patients "stagnent" plus longtemps aux urgences au lieu de monter rapidement et ainsi de les désengorger », explique Noémie, la représentante des internes hors Med gé en Martinique. Tous évoquent également des problèmes de matériel. « Il y a un manque d'organisation qui fait que nous sommes obligés de chercher un fil dans un box, une seringue dans l'autre, la bétadine dans le troisième. Un exemple simple : nous n'avons pas une seule attelle à disposition dans les urgences, donc nous sommes obligés de faire des attelles plâtrées pour tout ce qui le nécessite, avec des bandes de plâtres que nous n'avons pas toujours dans toutes les tailles », continue Noémie. Emma, interne en Guadeloupe, souligne que « l'IRM est resté deux mois en panne au début du semestre... Et c'était le seul. L'insularité a forcément des conséquences ! » Amandine renchérit : « L'urgence dans les 72 heures dont on parle dans les bouquins, ça n'existe pas. S'il y a un caillot dans les artères, on ne peut le traiter qu'en Martinique... Mais les évacuations sanitaires se font bien, les médecins sont au taquet. »

AUTONOMIE — Autre souci : le manque d'équipes pérennes. « Au final, il y a peu de personnes formées aux Antilles-Guyane qui sont revenues, même si on a de plus en plus de chefs locaux. Heureusement d'ailleurs, parce que l'un des soucis, c'est que les équipes tournent beaucoup. J'encourage tous les Antillais et tous ceux qui ont envie de s'engager un minimum à venir : il y a tout à faire », s'anime Ludrick, interne Antillais bien décidé à rester dans les parages. Un petit vol en avion de 45 minutes et nous voilà en Martinique. Chez Louis, interne en med gé. Entre deux sets de Roland Garros, il explique que « certains jours, on est en autonomie complète. Et puis, c'est tellement peu attractif que les bons chefs se cassent et qu'il y a des plannings à trous. Du coup, les hôpitaux ont recours aux intérimaires, il doit y en avoir de 30 à 40 %. Comment t'investir, toi, en tant qu'interne ? Tu es déjà pivot de l'organisation des soins mais tu n'as pas forcément le soutien des chefs et parfois tu outrepasses tes fonctions ».

DEBROUILLARD — Pas de quoi leur pourrir leur formation pour autant, bien au contraire ! « On a une très bonne formation pratique. S'il n'y a pas le bon matos, on s'adapte, on bricole tout le temps. Au final, on est très autonomes et débrouillard, et on opère plus », résume Emma, qui compte bien rester aux Antilles quelques temps après son internat. « J'ai été formée ici, j'ai un truc à rendre » À côté d'elle, Amandine opine : « aux choix d'ECN, pour la première fois, l'inter région Réunion Mayotte a bouclé tous ses postes en Med gé ! C'était même la quatrième à le faire. Plus ça va, plus les DOM TOM attirent ». Autre avantage, la diversité des pathologies : cardiomyopathies dilatées, drépanocytose, dermatoses tropicales... C'est même pour ça que Florence a voulu y passer un



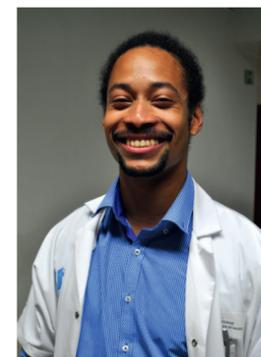
En Martinique, les locaux dédiés aux internes laissent fortement à désirer !

LES 3 POINTS FORTS

1. La diversité de la pratique médicale avec une responsabilisation et une autonomie accordée très tôt dans la formation. Un atout lors de vos futures demandes de clinicat ou de postes de PH.
2. La diversité des pathologies rencontrées avec des stades évolués très rarement retrouvés en métropole.
3. La diversité des sites d'internat : il s'agit de la seule subdivision permettant d'être interne dans des régions très variées, comme la Martinique, la Guadeloupe, St Martin et la Guyane.



à gauche : Antoine, Emma, Ludrick et Elodie sont pépères, attablés au Blueberry, en Guadeloupe
à droite : Tsiry, Noémie, Marion, Amaury et Elodie dans les couloirs du CHU, en Martinique



GUNTHER
Interne d'ORL-Chirurgie
Maxillo-faciale en Guadeloupe

Dans un cadre paradisiaque, la vie d'interne ne l'est pas forcément ! On a les mêmes soucis qu'en métropole, mais ici, bouger les choses prend plus de temps. Il n'y a pas d'internat - enfin, il est dans un très mauvais état. C'est un vieil hôpital, forcément un peu délabré, mais il y en aura un nouveau en 2020, j'espère que l'internat suivra ! Ce que l'hôpital a trouvé comme solution en attendant, c'est de loger les internes partout où c'est possible. Ils prennent en charge le loyer des villas ou des appartements pour les colocs par exemple. Moi j'ai choisi de loger chez mes parents les premiers mois. Je suis guadeloupéen, j'ai fait ma P1 ici. Maintenant on peut même aller jusqu'en D1. J'ai fait le choix de revenir chez moi après avoir étudié à Bordeaux. Quand on fait un internat de chirurgie aux Antilles-Guyane, on doit passer deux ans en métropole sur la maquette de cinq ans. C'est bien, ça permet de pallier les éventuels manquements à la formation sur place. Et en général, ce sont de bons centres. En revanche, on ne peut pas faire d'interCHU en plus, les demandes sont très sou-

vent refusées car selon la Fac ceux qui les font ne reviennent pas après ! C'est un vrai problème. Quand les internes partent faire des interCHU en plus, ils restent pour leur post internat en France et ne reviennent pas. Il y a une pénurie de médecins ici. Pour combler les postes de chef, le CHU est obligé de faire appel à des médecins contractuels et à des étrangers. Dans presque tous les services, on trouve des FFI, des assistants étrangers, d'ailleurs nombre d'entre eux décident de s'installer ici. Ce n'est pas étonnant que nous ne soyons pas si pas nombreux à se précipiter, après l'ECN, sur les postes aux AG. L'hôpital est vieux, la formation médicale y est jeune, donc on pâtit d'une mauvaise réputation. Pourtant, vu qu'il y a 15 ans, il n'y avait pas d'université, la formation est encore en cours d'amélioration, du coup on doit être assez débrouillards. C'est formateur ! Mine de rien, on n'imagine pas quand on voit l'hôpital comme ça, mais dans mon service (ORL) on a des microscopes d'oreille et des fibroscopes dans chaque salle de consultation, des colonnes d'endoscopie, de stroboscopie, au bloc on a des microscopes chirurgicaux performants, on fait de la neurostimulation, de la neuronavigation... On est bien équipés !



ÉLODIE
interne en médecine générale, en Martinique

« Je suis 100% martiniquaise. J'ai fait ma P1 en Martinique puis je suis partie à Bordeaux pour faire toutes mes études, avant de revenir chez moi ! Parler créole, ça aide bien : les personnes âgées sont

plus à l'aise avec le créole, surtout aux urgences, quand elles sont un peu perdues.

Quand on arrive en med gé, on a quasiment tous les terrains de stage qui nous sont ouverts. Je suis passée en psy, en diabéto endocrino, aux urgences, aux urgences pédiatriques... Bref, il y avait vraiment un grand choix.

Moi, j'ai décidé de ne pas bouger en Guadeloupe ou en Guyane. Ça m'a permis de bien rentrer dans le réseau de soins martiniquais, d'autant que je veux m'installer en cabinet. En revanche, j'ai fait un DU de diabéto en Guadeloupe, j'y suis allée trois fois à mes frais — c'est l'inconvénient, pour les formations complémentaires, mais pour ce qui concerne la formation initiale, je trouve que ça va.

La population martiniquaise a beaucoup de diabète, c'est pour ça que j'ai voulu me former. Par ailleurs, on a affaire à des milieux parfois très ruraux et il nous arrive d'observer des retards de prise en charge. Les pathologies sont alors à des stades très évolués ! C'est aussi dû à des spécificités locales : ils vont utiliser des "rimèd razié", des remèdes à base de plante. J'entends souvent : "j'ai bu mon thé pour faire descendre mon sucre". Il faut faire avec ! En métropole, c'est pareil avec l'homéopathie qui n'est pas toujours suffisante dans la prise en charge de pathologies graves. »

semestre. « Dans chaque spé, il y a une petite spécificité. En dermato, tu peux te familiariser avec des pathologies de peaux noires, en uro, il y a un taux élevé de cancers de la prostate et pour moi qui suis en psychiatrie, il y a plein de choses à apprendre en termes de psychiatrie interculturelle. Il y a une expression différente de maladies psy aux Antilles, liée au magico-religieux. »

FORMATION — Pourtant, l'enquête récemment publiée par l'Isni — dont on vous parlait dans le dernier numéro — a classé la formation AG vingt-septième sur vingt-huit... « Côté formation théorique complémentaire, il n'y a pas grand-chose, admet Amandine, interne de med gé. Il n'y a pas beaucoup de cours parce qu'il n'y a pas beaucoup de chefs. Sinon, il faut aller en métropole et payer un billet d'avion... Donc je n'ai que les DU d'ici. Bref, ça coince un peu. » Difficile de dresser un portrait général de la formation théorique, qui dépend énormément des spés. En tout cas, hormis les internes de médecine générale, tous réalisent une partie de leur formation en métropole dans des villes choisies par leurs coordonnateurs, en général dans des grands CHU. « C'est une super opportunité de pouvoir aller à Paris, Toulouse, Montpellier, Bordeaux etc. Notre classement ne nous le permettait pas forcément à la base. C'est une sorte d'interCHU de un an et demi à deux ans » explique Noémie, en chir vasculaire. « Ici, il y a des professeurs actifs et motivés en ORL, en uro ou maladies infectieuses par exemple. En début d'internat, tu apprends de tout, et tu rentres en métropoles, tu te retrouves dans des services très spécialisés comme Bichat, en cancéro. Puis tu reviens en fin d'internat, pour mettre tout à profit ! », résume Jérémie. ●

PRÊT À PARTIR AUX ANTILLES ?

- La politesse tu apprendras. Oublie un "bonjour" et ta consultation est ruinée.
- La crème solaire et l'anti-moustique tu prendras.
- Débrouillard et mobile, tu seras.



LE RENDEZ-VOUS MACSF : L'INITIATIVE DU PROFESSEUR ALAIN BAGLIN POUR MIEUX INFORMER LES INTERNES



ALAIN BAGLIN,
ADMINISTRATEUR
DU GROUPE
MACSF

Alain Baglin, vous avez été doyen de faculté de médecine, siégé dans les instances de l'AP-HP (CME et CA) et êtes administrateur du groupe MACSF. Vous avez proposé et rédigé les plaquettes d'information sur les stages des étudiants et des internes en médecine. Pourquoi cette initiative ?

Alain Baglin : Elle fait suite à un constat : depuis environ 2 décennies, les patients et leurs familles sont plus exigeants vis-à-vis des soignants, ce qui induit un risque accru de judiciarisation de l'exercice médical. Pour la limiter, la prévention joue un rôle capital et il nous a semblé que les futurs médecins devaient être sensibilisés à ce problème dès leurs premiers contacts avec les patients. Or, il faut reconnaître que l'information qui leur est donnée à la faculté et dans les hôpitaux est restreinte ou le plus souvent totalement déficiente.

Comment a été accueillie votre proposition ?

A.B. : La MACSF à qui j'en ai parlé en premier, y a aussitôt souscrit. Les responsables universitaires et hospitaliers contactés ont reconnu le déficit d'information non seulement des étudiants et des internes mais aussi des responsables des unités de soins qui les supervisent, et adhéré à cette initiative. Les représentants des étudiants et des internes ont réagi de même.

La rédaction a-t-elle été facile ?

A.B. : Plutôt que de dire que j'ai rédigé ces plaquettes, je préférerais dire que j'en ai supervisé la rédaction. La position de départ, et qui a été tenue, a été de rédiger 4 plaquettes en fonction du statut des étudiants (DFGSM, DFASM, stages hospitaliers d'interne, stages ambulatoires d'interne en médecine générale) et d'adopter une présentation commune (sous un format de poche), commençant par l'intérêt et les objectifs de stage pour en souligner le côté positif. La rédaction a été conçue de façon à y associer toutes les parties concernées afin d'avoir un document pouvant être porté par toutes. C'est ainsi que la Conférence des doyens de médecine, les services juridiques d'un grand ensemble hospitalier universitaire, et aussi de la MACSF, le Collège de la Médecine générale, l'ANEMF et l'ISNI ont pu faire passer des messages, proposer des passages, faire des remarques et des corrections et finaliser le document. La

collaboration a été facile car tous se sont impliqués et je les en remercie. Nous regrettons simplement qu'un inter-syndicat d'internes, dont la participation a été aussi sollicitée, n'a pu y donner suite, car lié par un partenariat exclusif avec un autre assureur que la MACSF.

Il y a sans doute eu des difficultés ?

A.B. : Effectivement. Une partie est liée à l'imprécision des textes et pour cela nous avons dû faire des vérifications, par exemple auprès du Conseil national de l'Ordre pour les prescriptions. L'autre tient à la discordance entre ce que disent les textes et ce qui est réalisé de fait dans les services, comme me l'a souligné le président de l'ISNI, Emmanuel LOEB. Nous avons considéré qu'en cas de contentieux, le juge se baserait sur le respect du droit : c'est donc le droit qui a été rappelé et non le fait.

Ce type de plaquettes pourrait-il être étendu aux autres professions de santé ?

A.B. : La MACSF, qui en finance l'impression et la distribution, étant un assureur de toutes les professions de santé, devrait logiquement être favorable à un élargissement aux autres filières de formation qui le souhaitent, à condition bien entendu que l'opération menée en médecine soit un succès. De ce fait, je serais heureux que l'opération puisse être étendue. ■

Interview: Mathilde Fassin

GUYANE : « LES SANS-PAPIERS SONT CONTRÔLÉS À LA SORTIE DES HÔPITAUX »

Depuis le passage du statut de colonie à celui de département français en 1946, la Guyane est devenue un îlot de richesse relatif dans une région pauvre, attractive pour nombre de migrants du Surinam, du Brésil, de Haïti et du Guyana. Des immigrés qui ont droit, depuis 2000, à la CMU s'ils sont en situation régulière et à l'AME sinon. Mais force est de constater que certains professionnels leur mettent des bâtons dans les roues. Pour « H », Estelle Carde, enseignante et chercheuse, revient sur la discrimination des étrangers dans l'accès aux soins.

Est-ce que les structures médicales refusent de soigner des étrangers ?

Je ne l'ai pas vu. Ce que j'ai étudié, c'est surtout le refus d'accorder une couverture maladie, par exemple en exigeant des pièces justificatives qui ne sont pourtant pas requises par la loi.

Les étrangers viennent-ils pour se faire soigner, comme le veulent les idées reçues ?

On accuse les étrangers de profiter du système de soins français. Mais il y a peu d'immigration pour soins : on vient surtout pour travailler, ou parce qu'on a des liens familiaux. À Saint Laurent, beaucoup de familles vivent depuis des décennies de part et d'autre du fleuve qui est la frontière avec le Surinam. Les personnes qui se font soigner pour le VIH en Guyane sont certes majoritairement étrangères. Mais, en général, elles ne savaient pas qu'elles étaient malades avant de venir en Guyane. Elles ont été dépistées après avoir émigré.

Se faire soigner favoriserait ensuite la demande d'un titre de séjour ?

Ce que craignent des Guyanais, c'est que le système de soins soit une porte d'entrée pour s'ancrer sur le territoire. En demandant une couverture maladie, on obtient un papier issu de l'administration française, qui étayera peut-être plus tard une demande de titre de séjour, en prouvant qu'à telle époque on était déjà en Guyane.

Et inversement, les sans-papiers ne redoutent-ils pas de consulter, par peur de l'expulsion ?

Tout à fait, je l'ai observé dans des enquêtes sur l'accès aux soins des femmes enceintes et porteuses du VIH. Le taux de transmission

de la mère à son enfant était jusqu'à il y a peu plus élevé en Guyane qu'ailleurs en France. Notamment parce que certaines femmes étrangères, qui ne savent pas qu'elles ont le virus, attendent d'être enceintes depuis plusieurs mois pour faire suivre leur grossesse. Étant sans-papiers, elles hésitent à se présenter à toute structure administrative, dont l'hôpital. Quand elles s'y présentent enfin, et qu'on commence les antirétroviraux — gratuits pour les femmes enceintes séropositives — c'est trop tard pour avoir une efficacité optimale de la prévention de la transmission à l'enfant. C'est un exemple parlant de la contradiction entre politique d'immigration et politique sanitaire.

Ont-elles raison d'avoir peur de la structure qu'est l'hôpital ?

Je n'ai jamais vu de professionnels de santé collaborer avec la police. Par contre il est arrivé que des policiers se postent à la sortie des hôpitaux pour faire des contrôles d'identité. Depuis quelques années, ils ont même le droit d'entrer dans les hôpitaux pour les faire.

On observe aussi des pratiques de discrimination en métropole...

La Guyane a un effet loupe sur ce qui se passe en métropole. Les auteurs de ces discriminations en parlent plus franchement parce qu'ils estiment que l'immigration est telle en Guyane qu'il est légitime de chercher à la réduire en faisant obstacle à l'accès des étrangers à une couverture maladie. Puis, l'une des spécificités de la Guyane, c'est qu'une partie des professionnels du système de soins sont métropolitains. Ils ont moins tendance à vouloir protéger « leur territoire » de l'invasion étrangère. Ils tendent plutôt à souligner les différences culturelles des po-

ESTELLE CARDE, ZE STORY

Après six ans de médecine à Bordeaux, Estelle Carde a pris une année de césure... qui a duré six ans. Une longue pause pendant laquelle elle a voyagé et fait une maîtrise et un DEA en anthropologie. Puis elle est revenue en médecine et s'est spécialisée en santé publique à Toulouse. Pendant cet internat, elle a fait une maîtrise d'épidémiologie puis s'est inscrite en thèse de sociologie, sur les discriminations dans l'accès aux soins selon l'origine. Un stage d'interne dans un service de médecine en Guyane lui a permis de faire du terrain pour sa thèse. Elle a fait ensuite un post doctorat au Cremis (Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales et les discriminations) et enseigne depuis 2011 à l'Université de Montréal.

pulations locales — étrangères ou pas. Par exemple, ils expliqueront un peu rapidement que si tel patient n'a pas de couverture maladie, c'est en raison de sa culture, une culture où on vivrait au jour le jour, sans anticiper. Ils ne considéreront pas assez les autres raisons possibles : la grande distance qui peut séparer le domicile des guichets de l'assurance maladie, les files d'attente interminables, le racisme éventuel des agents, la difficulté à compléter les formulaires et à présenter les bons papiers quand on ne sait pas lire et écrire, les délais de plusieurs mois pour l'instruction des dossiers, etc.

Dans quelle mesure pensez-vous qu'il faille adapter le système de soins à ce territoire ?

C'est vrai que beaucoup de gens qui vivent en Guyane ont d'autres représentations de la santé : il est bienvenu de faire intervenir des médiateurs culturels, dans les hôpitaux, qui aident les patients à comprendre le soin qui leur est proposé. Mais on ne peut pas tout mettre sur le compte de la culture ! C'est la question du culturalisme : on oublie que les individus se comportent aussi en fonction d'un certain nombre de conditions pragmatiques, matérielles, économiques, qui sont assez universelles.

GRAND JEU CONCOURS

TÉLÉCHARGE L'APPLI ET GAGNE UNE TABLETTE TACTILE

QUELLE QUE SOIT TA QUESTION, L'ISNI NE TE LAISSERA PAS TOMBER.



L'ISNI DANS TA POCHE GRÂCE À SA NOUVELLE APPLICATION DISPONIBLE SUR L'APPSTORE ET SUR GOOGLE PLAY.



« ZUT, C'EST QUOI DÉJÀ LA DIFFÉRENCE DE STATUT ENTRE CCA, AHU, ASSISTANTS SPÉCIALISTES ET PH CONTRACTUEL ? »



REPORTAGE

Texte: Camille Hamet

Y A DU WIFIFI DANS L'AIR

E-SANTÉ: LES START-UP VEULENT LEUR PART DU GÂTEAU

DEPUIS L'ARRIVÉE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DANS LE DOMAINE MÉDICAL, LES START-UP SE MULTIPLIENT. LE SECTEUR EST PORTEUR, MAIS ELLES VONT DEVOIR S'IMPOSER FACE AUX GÉANTS DES TÉLÉCOMMUNICATIONS ET DU NUMÉRIQUE.



Il y a **200** ENTREPRISES sur le marché

La télésanté pèse

200 à 300 millions

d'euros par an en France, dont **80 à 140 millions** pour la télémédecine

COPAINS — En septembre 2011, la voiture de Julien Artu heurte un pilier de pont. S'ensuivent cinq mois d'hospitalisation, dont trois d'alitement. Loin de ses proches, le jeune homme se sent seul et il s'ennuie ferme. Regrettant de ne pas pouvoir échanger avec les autres malades, il se met alors à imaginer un réseau social permettant aux personnes hospitalisées de se retrouver autour de leurs centres d'intérêt. L'idée de My Hospi Friends est née. Trois ans plus tard, l'hôpital Foch à Suresnes (92) est le premier à souscrire au service. Il a déboursé 10 000 euros pour une licence valable deux ans. « Nous leur apportons une image de modernité tout en leur permettant d'améliorer le bien-être des patients », explique Julien Artu, qui espère s'implanter dans une quinzaine d'établissements à l'horizon 2015.

Les start-up comme la sienne se multiplient dans le domaine de la e-santé, terme qui recouvre deux domaines distincts. D'un côté, les milliers d'applications liées au bien-être, s'adressant au grand public. De l'autre, les dispositifs numériques destinés aux

professionnels. Un secteur en pleine croissance, qui représenterait entre 200 et 300 millions d'euros par an en France selon le syndicat professionnel Syntec Numérique.

DATAS — Reste que ces deux univers reposent parfois sur le même principe: la captation de données physiologiques via des objets connectés. Data Med Care fournit une plateforme de suivi du traitement de l'apnée du sommeil qui agrège les informations transmises, en temps réels, par les machines à pression positive continue (PPC). La société Eeleo développe une solution de gestion à distance de capteurs médicaux (oxymètre, thermomètre, tensiomètre etc.). Le réseau social Patientsworld propose une *health box* regroupant des applications de surveillance du poids, du sommeil, du diabète, du stress...

Ces jeunes entreprises mettent souvent en avant leur étroite collaboration avec des médecins. « Ce sont eux qui inventent et coordonnent tous nos services web, et ce sont eux qui sélectionnent les objets connectés que nous utilisons », souligne Denis Granger, fondateur de Patientsworld, qui revendique 1,2 million d'abonnés et plus de 650 000 professionnels de santé référencés. Cet ancien communicant table sur un chiffre d'affaires de 600 000 euros en 2014. Selon lui, Patientsworld sera rentable dès 2016. La société est en train de lever des fonds pour financer son développement international.

GUERRILLA — Mais la e-santé n'est pas tout à fait un eldorado. « C'est un secteur ultra normé, qui nécessite des investissements très lourds », insiste Denis Granger. Les start-up doivent en outre faire face à des laboratoires pharmaceutiques comme Sanofi ou Roche,

L'AVIS DU DOC

« L'ATTEINTE À LA CONFIDENTIALITÉ EST UN RISQUE RÉEL, MAIS IL Y A TOUJOURS EU DES DANGERS POUR LE SECRET MÉDICAL »

JACQUES LUCAS,

vice-président du Conseil national de l'ordre des médecins, délégué général aux systèmes d'information en santé

qui développent leurs propres outils, mais aussi aux géants des télécommunications et du numérique. La guerre du "big data" ne fait que commencer! En juin, Google a présenté Google Fit Platform en réponse aux lancements du Healthkit d'Apple et du Sami de Samsung. Sport, santé, nourriture, sommeil... Il existe des objets connectés pour tout — comme les montres avec capteurs quand vous faites votre jogging — soit autant d'informations éparpillées. En deux mots, les plateformes proposées par Google and co centralisent vos données santé pour que votre smartphone devienne votre coach personnel.

Pour faire la différence, le fondateur de My Hospi Friends mise sur son engagement éthique. « Nous, nous ne transférerons jamais les informations de nos utilisateurs à un tiers », affirme Julien Artu.

TOP SECRET — D'autres start-up ne sont pas aussi scrupuleuses. Par exemple, Patientsworld et Carenity mettent des données à la disposition d'industriels dans le cadre d'études marketing et cliniques. Ce qui suscite l'indignation des responsables des communautés de patients Vivre sans thyroïde, Renaloo, Coopération patients et Cancer contribution: « On peut s'interroger [...] sur la réalité du consentement des personnes qui s'inscrivent sur ces plates-formes, écrivent-elles dans une tribune parue dans le quotidien Le Monde le 18 juin. Les conditions générales sont rédigées dans un langage juridique peu explicite, simples à valider en un clic, mais laborieuses à parcourir. Quelle conscience ont les inscrits de l'usage qui sera fait de leurs contributions ? »

ENQUÊTE

Quel impact la numérisation de la santé a-t-elle sur la pratique de la médecine?

Si les médecins ont intégré la technologie dans leurs usages professionnels, ils continuent de s'en méfier, parfois à juste titre. Certains craignent d'être obligés de rentrer dans un espace de partage des données et de s'exposer au regard de leurs confrères. D'autres s'inquiètent d'une éventuelle déshumanisation de la relation patient — médecin. Ils voient les outils numériques comme un tiers malveillant. Mais pourquoi ne pas les voir comme des auxiliaires?

N'y a-t-il pas un risque de voir ces outils supplanter les soignants?

Il est vrai que la technologie permet une meilleure prise en charge de sa maladie et de son traitement par le patient. Reste que les données récoltées doivent être déchiffrées par un professionnel. Comme le dit le philosophe Michel Serres, « Internet m'informe, le savoir du médecin m'éclaire ». Et il faut pouvoir vivre avec une certaine insouciance: une personne bien portante bardée d'applications risque de se trouver malade.

La protection des données est également au centre des préoccupations...

L'atteinte à la confidentialité est un risque réel, mais il y a toujours eu des dangers pour le secret médical. Les échanges d'informations concernant un patient peuvent même être mieux sécurisés par le numérique que par l'écrit ou l'oral. Néanmoins, il faut rester extrêmement vigilant. Si Google collecte des données, il est évident qu'il va vouloir en tirer profit. C'est pour cela qu'il faut être pédagogue, expliquer aux gens que les informations qu'ils donnent peuvent être utilisées contre eux. On peut aussi imaginer des leviers d'action législatifs, un système de labellisation des objets connectés par exemple. Un certain nombre d'entre eux pourrait également être prescrit par des médecins, afin d'aider l'utilisateur à faire le tri entre les outils utiles et les gadgets.



QUESTION PRATIQUE

PROTECTION SOCIALE, MODE D'EMPLOI

EN CAS DE PÉPINS OU DE GROSSESSE, QUI ASSURE VOTRE SALAIRE ? DE COMBIEN DE TEMPS DISEPOSEZ-VOUS AVANT DE RETOURNER AU CHARBON ? « H » VOUS RÉPOND.

Par: Johanna Sabys

Ah la protection sociale des internes... Elle est loin d'être parfaite, peu d'entre vous connaissent réellement leurs droits, ni comment les utiliser, et c'est pour ces raisons qu'un guide (consultable sur le site du ministère depuis juillet) a été réalisé.

Comme la majorité des internes, Léonard a tendance à ne pas déclarer officiellement ses congés. « Ça emmerde le service et ça a des répercussions dans l'évaluation finale. On sait qu'on peut trouver l'info quelque part, mais on ne se lance pas dans les démarches », explique-t-il. « Les chefs s'en moquent et on ne sait pas vraiment à qui s'adresser. On s'arrange, on fait ça entre nous. » Et question sécurité sociale, il a connu le pire : l'enfer du passage d'externe à interne. « Un vrai bordel, la sécu ne comprend rien du tout. J'ai passé six mois sans couverture et dû avancer 1200 euros de frais de

ma poche. Au moment du concours, on se passerait bien des lettres d'huissiers. »

Pour clarifier ce méli-mélo et faire le point sur le statut des internes et leurs droits, la direction générale de l'offre de soins s'est lancée dans la rédaction d'un guide. Christine Gardel, adjointe à la sous-direction des ressources humaines du système de santé, l'assure : « Il va y avoir des évolutions. La rédaction du guide a permis de constater des incohérences et l'un des objectifs du ministère est de revoir tout ça. » Dans les grandes lignes, ça donne ça.

CONGÉ MATERNITÉ / PATERNITÉ

LA RÈGLE. Les jeunes parents voient leur rémunération garantie à 100% durant un congé maternité de seize semaines et paternité de onze jours consécutifs (en plus des trois jours réglementaires).

PRÉCISIONS. Le congé prénatal peut être réduit jusqu'à trois semaines et reporté sur le congé postnatal.

EN RÉALITÉ. « J'ai pris mes trois jours, mais j'attends encore pour poser les onze jours. C'est très difficile de savoir à l'avance quand on peut se permettre de s'absenter dans certains services. En théorie, il faudrait le déclarer un mois à l'avance ! », rappelle Léonard.

HIC. L'attente du décret en conseil d'Etat: celui-ci permettra d'entériner la pratique du stage en surnombre pour les internes enceintes.

LE MÉMO :

CONGÉ MATERNITÉ / PATERNITÉ.

La grossesse doit être déclarée à la CPAM et à la CAF du lieu de résidence principale. Ne pas oublier d'en informer le service du personnel médical de l'hôpital et la DRASS.

CONGÉ MALADIE.

L'interne doit transmettre sous 48 heures les volets 1 et 2 de l'arrêt de travail à la CPAM et le volet 3 à l'employeur.

CONGÉ LONGUE MALADIE / LONGUE DURÉE.

En plus de l'arrêt de travail, il faut également fournir un certificat de son médecin traitant et les pièces justificatives nécessaires à l'employeur. Pour le congé longue maladie, le comité médical peut être saisi pour donner son avis. Pour le congé longue durée, l'avis est obligatoire.

CONGÉ POUR ACCIDENT OU MALADIE DU TRAVAIL.

En plus d'un éventuel arrêt de travail, il est nécessaire de remplir une déclaration auprès de son employeur et produire tous les éléments pour attester des faits. Le comité médical rend un avis sur l'imputabilité au service.

INVALIDITÉ / HANDICAP.

La demande du statut de travailleur handicapé doit être déposée à la maison départementale des personnes handicapées (MDPH) du département de résidence, ou du département où le demandeur se trouve en traitement ou en rééducation.

CONGÉ MALADIE

LA RÈGLE. Les internes touchent l'intégralité de leur salaire pendant les trois premiers mois, 50% les six mois suivants.

PRÉCISIONS. Après ces neuf mois, ils peuvent prolonger leur congé, sans rémunération, jusqu'à quinze mois.

EN RÉALITÉ. « J'ai tenu autant que j'ai pu, mais en état dépressif, j'ai du prendre une semaine de congé. Mes co-internes ne me l'ont pas dit clairement, mais ils m'en ont voulu. J'étais encore mal, et j'aurais aimé prolonger. Mais même en congé, on doit faire nos gardes. Mon arrêt s'est terminé parce que je n'ai trouvé personne pour me remplacer », confie Laura.

HIC. Les internes de premières années ne touchent pas la prime de sujétion pendant leur congé maladie. Alors que les internes de 4^e et 5^e années continuent de toucher leur prime de responsabilité.

CONGÉ LONGUE MALADIE / LONGUE DURÉE

LA RÈGLE. Le congé maximum est de trente-six mois. L'interne perçoit les deux tiers de sa rémunération les douze premiers mois, puis 50% les vingt-quatre mois suivants.

PRÉCISIONS. En cas de tuberculose, maladie mentale, poliomyélite, affection cancéreuse ou déficit immunitaire grave, il s'agit d'un congé longue durée, et les deux tiers de la rémunération seront perçus pendant les dix-huit premiers mois.

HIC. Dans la pratique — même si la règle le prévoit — impossible d'être en surnombre sur un stage.

CONGÉ POUR ACCIDENT OU MALADIE DU TRAVAIL

LA RÈGLE. La rémunération est maintenue à 100% les douze premiers mois. Et jusqu'à vingt-quatre mois supplémentaires aux deux tiers.

PRÉCISIONS. Si l'accident survient sur le trajet, ça marche aussi. L'accident ou la maladie peuvent être reconnus imputables aux fonctions même sans arrêt de travail.

HIC. L'employeur n'est pas obligé de reconnaître l'imputabilité de l'accident ou de la maladie au service.

INVALIDITÉ / HANDICAP

LA RÈGLE. L'interne doit pouvoir bénéficier d'un stage adapté à sa situation, être réaffecté sur un autre stage, en cas d'inaptitude à l'exercice de la spécialité, ou sur un autre cursus, en cas d'inaptitude à l'exercice de la médecine.

PRÉCISIONS. Il peut avoir accès à une pension d'invalidité, une indemnisation en cas d'incapacité permanente de travail, et à l'allocation pour adultes handicapés, sous certaines conditions.

EN RÉALITÉ. « Nous sommes en train de traiter la question. En ce qui concerne l'inaptitude, ce n'est pas très clair. Si un interne en chirurgie se fait amputer de la main après un accident, aujourd'hui, on ne sait pas ce qui est prévu. On peut dire qu'un interne est inapte à certains types de stages et on peut les aménager. Mais s'il y a un accident de vie, il faut pouvoir l'accompagner dans un changement de spécialité », explique Christine Gardel.

HIC. Dans la pratique, ce n'est pas vraiment possible d'adapter les postes. Et l'interne en situation de handicap devrait pouvoir valider sa maquette de formation au même titre que les autres.



GRAND ENTRETIEN

Interview: Robin D'Angelo
Photos: Benjamin Barda pour « H »

THOMAS LILTI : « IL FALLAIT QUE JE RACONTE CES 10 ANNÉES D'HÔPITAL »

AVANT DE SE METTRE À FAIRE JOUJOU AVEC DES CAMÉRAS, LE RÉALISATEUR THOMAS LILTI A PASSÉ DIX ANS EN FAC DE MÉDECINE ET A EXERCÉ COMME GÉNÉRALISTE. ERREUR MÉDICALE, FIN DE VIE, GALÈRE DES DOCS ÉTRANGERS: DANS SON DEUXIÈME FILM, *HIPPOCRATE*, IL EXORCISE SES ANNÉES D'INTERNAT.

Au deuxième étage de son superbe triplex, à deux pas du métro Poissonnière à Paris, Thomas Lilti rigole de sa blaguourette: « Je vais devenir le Olivier Marchal du film médical! » Son deuxième film *Hippocrate*, est sorti le 3 septembre en salle, et il pense déjà au troisième, qui aura pour héros un médecin de campagne.

Parallèlement à son métier de réalisateur, Thomas Lilti exerce encore comme médecin généraliste, à raison de quelques remplacements sporadiques. De quoi lui conférer le statut de meilleur médecin du cinéma français, comme Olivier Marchal expertise à tout va sur les films de flics.

Son dernier long-métrage, *Hippocrate*, est autobiographique. Le pitch: l'histoire d'un interne qui va perdre son innocence, confronté à la dure réalité de l'hôpital. Thomas Lilti, 38 ans, a d'ailleurs des airs d'éternel étudiant avec son visage juvénile. Sur la table de sa cuisine, une boîte de Kinder Maxi. Dans son salon, les manettes de sa Playstation sont éparpillées.

C'EST BIEN VU POUR UN MÉDECIN D'AVOIR UNE AUTRE ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE, QUI PLUS EST ARTISTIQUE? Non. Pendant très longtemps je le cachais, et les médecins que je remplaçais ne le savaient pas. Aujourd'hui, ça ne pose plus de problème puisque ma vie en tant que scénariste et réalisateur est installée. Mais je n'en parle jamais aux patients. Et ça n'est jamais arrivé que l'un d'eux fasse le lien.

« J'AI VÉCU DES CHOSES
QUE JE N'AI PAS DIGÉRÉES
ET QUI EXPLIQUENT POURQUOI
JE ME SUIS ÉLOIGNÉ
DE LA MÉDECINE »

ET DANS LE MILIEU DU CINÉMA?

Ah, c'est très bien vu. Au début de ma carrière, je disais toujours que j'étais médecin. Ça rassure les producteurs qui se disent "ça doit être un type sérieux, avec une grosse capacité de travail."

COMMENT L'IDÉE EST NÉE D'ÉCRIRE ET DE RÉALISER *HIPPOCRATE*?

J'avais fait un premier film qui était très noir, très loin de ma vie, de ce que j'étais. J'ai eu envie de me rapprocher de thématiques plus personnelles. Il fallait que je raconte ces 10 ans d'hôpital, que j'avais filmé, avec mes yeux, sans le savoir. C'est tellement énorme dans ma vie. J'ai commencé mes études à 17 ans. Je les ai terminées à 28 ans. Peut-être, les dix années les plus fondatrices chez un jeune homme. Je ne peux pas ne pas parler de ça, j'ai vu trop de choses à la fois drôles, émouvantes, importantes... Ce qui était compliqué, c'était de savoir comment les raconter. Comment être dans le documentaire et le réalisme en ayant assez de romanesque pour que ça concerne tout le monde? Que ça

dépasse le cadre de l'hôpital? C'est ce que j'espère avoir réussi: l'hôpital français raconte énormément sur la France, sur sa politique, sur la population qui vient se faire soigner. Camus disait qu'une société se juge à l'état de ses prisons. C'est pareil pour les hôpitaux.

COMME BENJAMIN, AVEZ-VOUS EU L'IMPRESSION DE PERDRE VOTRE INNOCENCE LORS DE VOTRE INTERNAT?

Complètement. Mais j'ai pris conscience des traumatismes de ce parcours initiatique très tardivement. À 30 ans, j'ai

compris que j'avais vécu des choses que je n'avais pas digérées et qui expliquaient peut-être pourquoi je m'étais éloigné de la médecine et pas investi à 100%.

COMME QUOI?

L'erreur médicale. Clairement. Alors ce n'est pas la même erreur que celle racontée dans le film. C'en est une autre. Plus complexe. Plus enfouie dans des non-dits. D'ailleurs, même moi, je ne sais pas à quel point c'est moi qui ait fait l'erreur. Mais il y a un truc sur lequel j'ai le sentiment de ne pas avoir assuré. C'est tout une chaîne

où on est plusieurs éléments à ne pas avoir totalement fait ce qu'on aurait dû faire. Et qui aboutit à une catastrophe. Dans ces cas-là, le secret médical sert au médecin pour essayer de cacher les choses, de se protéger de la hiérarchie. Sur le coup, on a une telle impunité... Qui est très culpabilisante. Et à un moment donné, tu es rattrapé par ce qui s'est passé. Moi ça m'a rattrapé, de façon très insidieuse.

ÇA VOUS EST FACILE DE RACONTER SUR ÉCRAN DES CHOSES SI INTIMES?

Déjà, je me cache derrière le personnage interprété par Vincent Lacoste qui est très loin de celui que j'étais. Il est relativement pleutre. Il est beaucoup plus dans le doute que moi je ne l'ai été. En tout cas, un doute visible. Moi, c'était beaucoup plus masqué. C'est une sorte de mélange entre un fantôme, ce que j'ai été réellement, et Vincent Lacoste.

VOUS AVEZ MIS EN SCÈNE DES MOMENTS DE VOTRE VRAIE VIE D'INTERNE? UN PEU COMME UNE RECONSTITUTION?

Oui. Des moments de vie entre internes comme la scène de la fête. Ou la solitude quand on rejoint sa chambre à l'hôpital, les clopes fumées la nuit entre deux patients à l'extérieur, le staff avec toutes les infirmières et les médecins qui se prennent la tête... Ce n'est pas du mot pour mot mais c'est proche de ce que j'ai vécu.

LE PERSONNAGE DU NOUVEAU BOSS DE L'HÔPITAL QUI A ÉTÉ DÉBAUCHÉ CHEZ AMAZON, C'EST AUSSI UNE HISTOIRE VRAIE?

Il y a quelques années, ils avaient embauché une fille qui venait de chez Danone pour redresser l'assistance publique des hôpitaux de Paris. Ça m'avait marqué. À un moment donné, il y a eu une politique du service public qui consistait à débaucher des gens du privé en se disant: "on va gérer l'hôpital public avec les méthodes de l'entreprise". Et ça a été un échec total.



HIPPOCRATE EST UN FILM POLITIQUE?

Il y a bien sûr une dimension politique, lorsqu'on aborde les dysfonctionnements d'ordre technique mais surtout d'ordre éthique. Qu'est-ce qu'on doit faire des personnes âgées à l'hôpital? Qu'est-ce qu'on doit faire face à l'erreur médicale? Est-ce que le secret médical n'est pas là pour couvrir les médecins plus que les patients? Mais je n'ai jamais construit mon film comme un pamphlet. C'est en le construisant que je me suis rendu compte que je prenais parti. Puis, ce qui m'intéresse, c'est qu'être médecin, c'est peut-être un travail d'équipe mais c'est d'abord très individuel. On a beau avoir des infirmières, des chefs, on se retrouve très seul vis-à-vis des patients. Mais ce qui peut te sauver c'est le collectif. C'est ça la fin du film.

DANS VOTRE FILM, L'INDIVIDU - QU'IL SOIT PATIENT OU MÉDECIN - SE CONFRONTE À LA MACHINE DE L'HÔPITAL...

C'est inhérent au système social. Il y a des règles et c'est très difficile quand quelqu'un sort du chemin pour la bonne cause. Il peut avoir raison mais la remise en cause du système est très compliquée. Il y a des gardiens du temple. Et la hiérarchie hospitalière est extrêmement rigide.

C'EST LA QUESTION QUI SE POSE AVEC LE PERSONNAGE DE MME RICHARD, UNE PATIENTE MOURANTE QUE LES DOCS ENVOIENT EN RÉÉDUCATION PLUTÔT QU'EN SOIN PALLIATIF.

Quand est-ce qu'on doit être dans le palliatif? Ce sont des sujets omniprésents dans les services de médecine interne. On ne sait pas où mettre ces patients et on les garde à l'hôpital, ce qui pose des tas de problèmes administratifs. Il y a le personnage de Vincent qui ne sait pas comment gérer ça. Le personnage d'Abdel qui a une vision très humaniste mais simpliste: pour lui, une patiente souffre, on ne peut pas la guérir alors le seul objectif c'est de la soulager. Le Dr De

Normandy, elle, a une vision plus globale: on ne peut pas garder cette dame plusieurs semaines à l'hôpital. Ça coûte très cher. C'est ce que je veux raconter. Chacun a ses raisons à l'hôpital. Mais au final le Dr De Normandy va faire un choix...

C'EST LÀ OÙ VOUS, EN TANT QUE SCÉNARISTE, TRANCHEZ VERS L'INDIVIDU PLUTÔT QUE LE SYSTÈME. Clairement, je fais un choix...

LA QUESTION DES INTERNES ÉTRANGERS EST AU CŒUR DU FILM. VOUS AVEZ ÉTÉ MARQUÉ PAR DES RENCONTRES?

Ce dont j'ai pris très vite conscience, c'est qu'en dehors des bouquins et des cours, j'ai appris la médecine grâce aux médecins étrangers. À peu près 30% des médecins dans les hôpitaux sont étrangers. Ça monte à 50% dans les services d'urgence des hôpitaux universitaires. Qui fait les gardes? Majoritairement les médecins étrangers. Avec qui on dîne le soir en salle de garde? Avec un médecin étranger. Et quand il faut appeler un cardiologue en urgence? C'est un cardiologue étranger. Ils m'ont appris la médecine de façon très concrète: des gestes, des protocoles... Et ils m'ont appris la médecine humainement. Quand on est jeune et tout seul, avec l'angoisse de la nuit et cent lits à gérer — c'est ce que j'ai vécu — heureusement qu'il y a un médecin étranger dans les parages.

C'EST DANS UNE DÉMARCHE DE SENSIBILISATION DU GRAND PUBLIC QUE VOUS ABORDEZ CES QUESTIONS?

Pas du tout. C'est par plaisir de raconter une histoire avec des personnages vrais et habités par des dilemmes. J'ai pris conscience au fur et à mesure de la fabrication du film que ces thématiques étaient méconnues du grand public. Alors que tout le monde connaît l'hôpital.

THOMAS LILTI, ZE STORY

1978: Naissance

1994 - 2004: Études de médecine

2004: Anime une chronique dans l'émission Les Maternelles sur France 5

2007: Premier long-métrage Les yeux bandés

2009 - 2011: Scénariste pour la télé et cinéma

2014: Sortie de son deuxième long-métrage Hippocrate

IL Y A DES CINÉASTES, DANS CETTE VEINE SOCIALE, QUI VOUS INSPIRENT?

Je suis un grand admirateur de Ken Loach. Il m'a beaucoup influencé pour toutes les scènes de groupe notamment. Des scènes très sociales où beaucoup de gens parlent, où on échange des idées. On a l'impression d'être dans du documentaire alors que la fiction est présente, que l'intrigue progresse.

HIPPOCRATE, C'EST L'ANTI-DOCTEUR HOUSE?

La grande complexité était de ne pas redigérer des codes de la série hospitalière. Comment, en tant que réalisateur, réussir à représenter l'hôpital tel que je le connais en faisant abstraction de l'image collective, complètement fantasmée, que tout le monde en a à travers les séries TV? Scrubs est souvent cité en référence pour *Hippocrate*. Je ne sais même pas ce que c'est et je n'ai même pas eu la curiosité d'aller voir à quoi ça ressemble. Ça me fait trop peur que ce que j'ai fait puisse ressembler à Scrubs!

COMMENT ON PRÉPARE DES ACTEURS À JOUER DES MÉDECINS, À EFFECTUER LES BONS GESTES NOTAMMENT, DANS CE SOUCI DE RÉALISME?

J'ai beaucoup coaché Reda et Vincent, aidé de deux vraies infirmières. Elles étaient tellement bonnes coachs qu'elles sont devenues des actrices du film. J'étais aussi là pour leur apprendre à parler à un patient. Cette façon de parler un peu plus fort, un peu plus lentement, de détacher les mots, qui est presque un tic chez les médecins. On a aussi passé une journée dans un vrai hôpital où Reda et Vincent sont venus en blouse blanche. Ils ne l'oublieront jamais. Il y a avait une personne âgée dans une problématique d'accompagnement de fin de vie — même moi j'étais marqué alors que je connais ça par cœur. C'était violent. Cinq minutes avant ils voyaient les internes en train de déconner! Et ils se sont dit, "en fait ce ne sont pas des surhommes mais justes des jeunes types comme nous".

EST-CE QU'ON A TOUJOURS ENVIE D'EXERCER UNE FOIS QU'ON EST ALLÉ À CANNES POUR PRÉSENTER SES FILMS?

Ça n'a pas changé ma façon de voir les choses. Ma vie est toujours aménagée pour que les deux activités soient possibles. Pendant un an en 2004, je tenais une chronique médicale dans l'émission Les Maternelles. Je ne me suis jamais projeté comme médecin généraliste à temps plein. Ça ne me suffisait pas. Mais c'est vrai que ce n'est pas simple...

VOUS AVEZ FAIT MÉDECINE PAR PASSION OU PARCE QUE VOS PARENTS VOUS ONT FORCÉ?

Après mon bac j'ai eu envie de faire du cinéma. Mais il fallait aller à la fac avant de tenter un concours comme la Femis. Ça a un peu perturbé mes parents qui avaient envie que j'aille dans une filière un peu classique, rassurante. J'étais jeune, je n'avais pas la capacité de m'opposer à cette volonté parentale. Je me suis retrouvé à faire médecine parce que mon père est médecin. Je me suis dit: « je fais ma P1, ça va les rassurer », pour m'acheter une sorte de tranquillité. Comme j'ai eu le concours et qu'à partir de la deuxième année, ça roule, je suis allé au bout.

VOUS AVEZ MIS 6 ANS AVANT DE REFAIRE UN FILM. C'EST DUR DE FAIRE DU CINÉMA?

Quand tu fais un premier film qui ne marche pas, il faut refaire ses preuves. Tu repars de zéro, voire en dessous de zéro. Trouver des financements... c'est un parcours du combattant. Et ça va être pareil pour le troisième.

ENTRE-TEMPS, VOUS AVEZ BOSSÉ SUR CŒUR OCÉAN, UNE SÉRIE JEUNESSE SUR FRANCE 2...

Oui, j'ai écrit des histoires d'amourettes adolescentes sur l'île de Ré. Ça a été extrêmement formateur. J'ai bien conscience que le résultat est à la hauteur de ce qu'attend la chaîne: du soap pour les 8 - 13 ans.

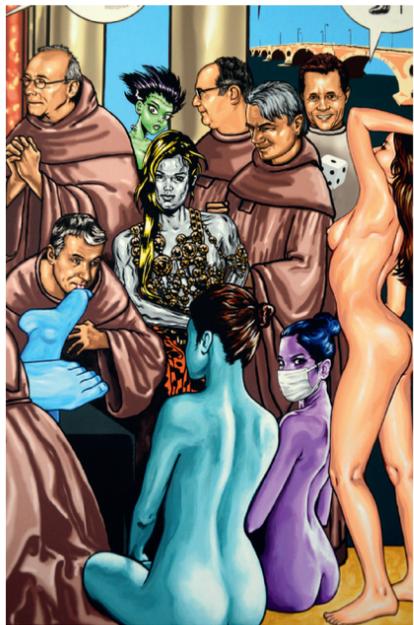
ET POURQUOI PAS UNE SÉRIE HOSPITALIÈRE MADE IN FRANCE?

Je suis certain qu'il y a un truc à faire. J'ai le projet dans un coin de ma tête et j'attends les bonnes personnes avec qui le faire. J'ai été contacté par pas mal de boîtes de prod' depuis *Hippocrate*. Les gens ont senti que ce regard neuf sur l'hôpital peut être un angle pour une série. Mais c'est très difficile de faire une série hospitalière en France. Ça cartonne quand c'est les Américains mais ça ne marche pas quand c'est français. ●





SALLE DE GARDE



CHU DE TOULOUSE

Cette fois-ci, le photographe de « H » s'est encaillé dans le sud, à l'hôpital Purpan. Une belle fresque dans l'angle d'une vaste salle lumineuse, avec un bar au fond, des gâteaux secs en veux-tu en voilà et une salle de jeux avec palets, baby et flipper : les internes sont choyés. Sans oublier les petits drapeaux du Brésil un peu partout, mondial de foot oblige!

Photos: Basile Crespin pour « H »





ORDONNANCE CULTURELLE

Texte : Coordonné par Mathieu Bardeau et la rédaction de « H »

L'INTERNOSCOPE

DE LA NOURRITURE POUR VOTRE CERVEAU

LES 11 IMMANQUABLES DU TRIMESTRE

1

BLUES BLANCHES OU DES CHRONIQUES INHOSPITALIÈRES

NOAM
(ÉD. PERSÉE)

ROMAN



Vous l'avez peut-être oublié mais au premier abord, un hôpital est un endroit plutôt étrange : plein de gens habillés pareil, qui font des vanes sur des opérations à cœur ouvert et parlent un langage proche du Sanskrit pour le non-initié, oui c'est étrange. Ainsi, découvrir qu'une salle de garde a un règlement BIEN PRECIS ou encore que ce type qui s'amuse à coller des radios partout sur les murs s'appelle en fait un a-nes-thé-sis-te, voilà le quotidien de Noam, jeune ingénieur en organisation, pour qui l'hôpital ressemble à « une fourmière silencieuse et froide dans laquelle chaque fourmi sait exactement ce qu'elle doit faire ». Malgré la comparaison à un insecte, sachez que c'est plutôt flatteur.

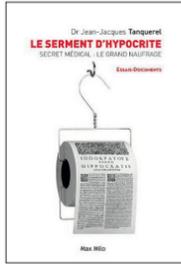
2

LE SERMENT D'HYPOCRITE

JEAN-JACQUES TANQUEREL

(ÉD. MAX MILO)

ESSAI



Ancien responsable du Département de l'Information médicale de l'Hôpital de St-Malo, le docteur Jean-Jacques Tanquerel a vécu un long conflit — et un burn-out au passage — avec sa direction, en s'opposant à la fourniture à des consultants externes d'informations tenues par le secret médical. C'est donc en connaissance de cause qu'il explique comment, pour combler des déficits financiers, un hôpital peut être amené à demander à des sociétés extérieures, et non à des médecins, de recoder les interventions pour être sûrs de n'oublier aucun acte à se faire rembourser... et ainsi comment les données médicales des patients peuvent circuler en dehors de l'établissement hospitalier. Accusé par l'hôpital de « manquement au devoir de réserve » à la sortie de l'ouvrage, le docteur Tanquerel a vu le Tribunal lui donner raison.

3

MÉDECINES DOUCES : INFO OU INTOX ?

SIMON SINGH ET EDZARD ERNST

(ÉD. CASSINI)
LIVRE



Pour vous, jeunes médecins, ce livre a deux usages : d'abord, vous pouvez le lire. Pas con. Vous apprendrez d'ailleurs certainement plein de choses sur les plantes, comme par exemple que les pépins de raisins peuvent interagir avec les pilules contraceptives ou que l'artichaut provoque des flatulences. Mais surtout, vous pourrez aussi le conseiller à votre ami d'enfance qui, sous prétexte que vous êtes médecin, a tendance à vous poser cinquante questions sur l'acupuncture à chaque fois que vous prenez un café ensemble. Il y trouvera toutes ses réponses, et devrait vous laisser tranquille pendant un moment. Reste à savoir ce que vous allez vous dire la prochaine fois...

4

ENCYCLOPÉDIE DES PETITS MOMENTS CHIANTS

KEK

(ÉD. SHAMPOOING/DEL COURT)

BD



Se garer du mauvais côté de la pompe à essence, s'asseoir à côté de quelqu'un qui envoie des textos au cinéma, tomber sur une bouteille de jus d'orange vide dans le frigo... Tout ça, ce n'est pas grand chose, mais ça peut vite vous pourrir une journée en cas d'accumulation. Après avoir lancé sa série des « quotichiants » sur son blog (og.zanorg.com), le très très drôle Kek a rassemblé tous ces moments relous pour Delcourt, en ajoutant surtout beaucoup d'inédits.

5

MANGEONS !

SANKO TAKADA

(ÉD. SAKKA)

BD



Quand on est un peu down, rien de tel que de se caler un gros burger ou un demi-kilo de chocolat pour retrouver la forme. C'est exactement ce que préconise le manga *Mangeons!* Sauf qu'ici, les burgers sont remplacés par des Katsudon et surtout qu'une jeune femme vient accompagner les âmes perdues au moment du réconfort, incarnant elle-même la sensualité de cet instant gastro-érotique. Une suite de nouvelles écrite par une diététicienne, ponctuées de l'analyse nutritionnelle de chaque plat évoqué, qui n'est pas sans rappeler le *Gourmet Solitaire* de Taniguchi.

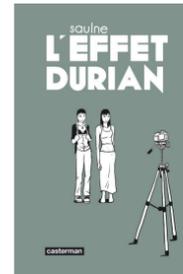
6

L'EFFET DURIAN

SAULNE

(ÉD. CASTERMEN)

BD



Une mère a le bonheur de mettre au monde deux sœurs jumelles, bonheur quelque peu contrarié d'abord par l'abandon du père, puis, pas de bol, par le fait que l'une des deux filles, Jade, naît quasiment aveugle. C'est son parcours complexe de l'enfance à l'âge adulte que nous raconte Saulne, ainsi que sa découverte du monde à travers une expérience sensorielle forcément tronquée et particulièrement bien rapportée à l'image par l'auteure. Pourquoi « *L'effet durian* » ? Parce que petite, Jade s'est trouvée très attirée par ce fruit puant et couvert de pics, sans voir ce dont il s'agissait. Oui, c'est une métaphore.

7

UCHECK

BIOSENSE TECHNOLOGY

APPLI



Pas toujours évident d'expliquer les résultats d'une bandelette urinaire à un patient. Heureusement, l'appli « *uCheck - check urine analyzer* » (il y a des progrès à faire en matière de naming) va vous aider : relié à un boîtier représentant la bandelette étalon, le smartphone peut désormais analyser lui-même les résultats et mettre en évidence les différences entre la bandelette du patient et la référence. Depuis son domicile, le patient pourra même envoyer les résultats à son médecin pour lui faire constater les dégâts. Pour l'instant, l'appli est encore à l'état de prototype et fait l'objet d'une campagne de crowdfunding sur Indiegogo. Espérons que la version finale permettra d'uriner direct sur son iPhone pour avoir les résultats.

8

NEUROXDIAG

MELODY AMOUYEL-CASTIER

GRATUIT

APPLI



Marre de galérer trois plombes devant une radio en vous demandant si oui ou non on voit une hypodensité de la substance blanche hypocorticale ? NeuroXdiag vient à votre secours. L'application, destinée aux radiologues, neurologues, urgentistes et aux étudiants, propose une aide au diagnostic radiologique, ainsi qu'un ensemble de fiches techniques sur les principales situations d'urgences encéphaliques. Et pour les plus tête-en-l'air d'entre vous, un rappel des aspects médico-légaux de la neuroradiologie a aussi été inclus dans l'appli.

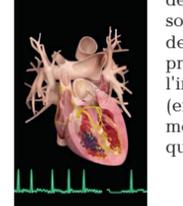
9

CARDIOLOGICAL

LABORATOIRES SERVIER

GRATUIT

APPLI



Pour faire flipper un patient, rien de tel que d'utiliser plein de termes techniques en lui parlant de ce qui se passe dans son cœur quand il fait de l'hypertension. Alors qu'avec des dessins, il comprendrait beaucoup mieux. CardioLogical propose ainsi des animations plutôt belles, décrivant par l'image ce qu'il se passe lors de onze anomalies cardiaques (embolisme pulmonaire, angine de poitrine, etc.). C'est moins drôle qu'il l'était une fois la vie, mais c'est très clair quand même.

10

LA ROUX

MUSIQUE



Attendu depuis la sortie de son premier album révolutionnaire il y a 5 ans, le nouvel opus de La Roux n'a pas déçu ses fans, et devrait même lui permettre de s'ouvrir à un public plus large : elle chante moins aigu, la cadence des morceaux a été un peu revue à la baisse — on frôlait parfois l'infarctus dans l'album précédent — et les instrus sont plus pop qu'électro. Mais rassurez-vous, Elly est toujours aussi classe et surtout, elle met toujours autant de laque dans ses cheveux.

11

FRANCKY VINCENT

MUSIQUE



C'est un numéro spécial Antilles ou pas ? Bon, alors vous nous autoriserez à parler de la sortie du nouvel album du King Francky. Déjà, rien que le fait qu'il sorte encore des albums est une nouvelle en soi, puisqu'on n'a jamais rien entendu d'autre qu'Alice ça glisse et Fruit de la passion au cours des 20 dernières années. À l'écoute, pas de surprises, on retrouve le zouk grivois de l'ami Francky. Et c'est bon.

LA VIDÉOTHÈQUE DE L'INTERNE CULTIVÉ

« H » vous propose une nouvelle rubrique sur les classiques du cinéma.

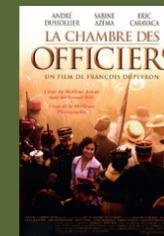


M*A*S*H, ROBERT ALTMAN, 1969

M*A*S*H est à la guerre de Corée ce qu'Apocalypse Now est à la guerre du Viet-Nam, l'humour en plus et Marlon Brando en moins : la référence cinématographique restituant le mieux la folie militaire de ces bourbiers américains. Ici, tout se passe dans un hôpital militaire, qui commence à ressembler à un camp de vacances façon *Les Bronzés* le jour où arrivent les capitaines Pierce et Forrest, obsédés par le sexe, anti-militaristes, et com-

plètement étanches à toute forme d'autorité. Ce qui, en temps de guerre, ne sont pas précisément les qualités requises. Palme d'Or à Cannes en 1970, c'est une comédie à voir absolument, qui ne vous apprendra pas grand-chose sur la médecine, mais qui aura au moins le mérite de vous faire beaucoup rire. Et si vous en redemandez, le film a inspiré une série du même nom qui a sans doute fait les bonheurs des dimanches après-midi de vos parents.

LA CHAMBRE DES OFFICIERS, FRANÇOIS DUPEYRON, 2001



Le sujet des gueules cassées de la 1^{re} guerre mondiale n'est jamais facile à aborder, surtout au cinéma où le principe est quand même de montrer des choses... François Dupeyron a recueilli les conseils des chirurgiens du service de chirurgie cervico-faciale de l'Hôpital du Val-de-Grâce, et c'est sans doute pour cela qu'il a réussi à traiter le sujet avec réalisme et sans tomber dans le misérabilisme. À peine arrivé sur le champ de bataille, Adrien, lieutenant, se fait défoncer le visage par un obus et se retrouve finalement à passer le

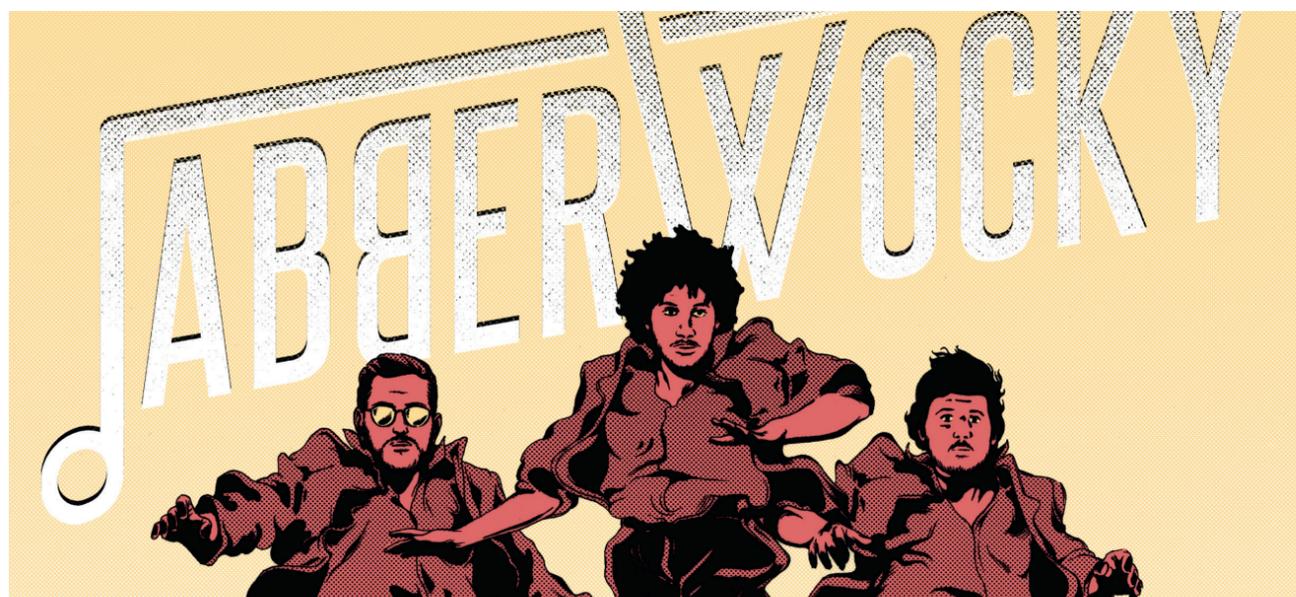
reste de la guerre dans la Chambre des officiers du Val-de-Grâce, réservée aux gradés défigurés. C'est à travers le regard de ses collègues et des infirmières qu'il doit se reconstruire et apprendre à faire coïncider son identité avec son nouveau physique. Un film magnifique, fin et doté d'un superbe travail de photographie. Indispensable et unique en son genre.

Interview : Bruno Poussard

JABBERWOCKY :

« LA MUSIQUE ÉTAIT UN MOYEN DE DÉCOMPRESSER »

PLUTÔT QUE DE PASSER LEURS JOURNÉES À PRÉPARER L'ENC COMME TOUT LE MONDE, LES TROIS ÉTUDIANTS EN MÉDECINE ONT PRÉFÉRÉ SORTIR LE SINGLE ÉLECTRO-POP PHOTOMATON, ET DEVENIR UN DES GROUPES LES PLUS EN VUE DE L'ANNÉE.



À cheval entre les bancs de la faculté de Poitiers et les scènes de grands festivals de musique, ces trois étudiants en médecine n'ont pas vécu une année comme les autres. Depuis la sortie du single Photomaton — repris par moult radios et utilisé pour une pub pour une voiture —, le trio Jabberwocky compte parmi les révélations électro-pop de l'année 2013. Emmanuel Breton, Camille Camara et Simon Louis Pasquer ne s'arrêtent pas là : ils sont en pleine préparation d'un album, multiplient les concerts mais ont tout de même de validé leur cinquième année de médecine... Autant dire que « H » a eu beaucoup de mal à décrocher une interview.

Vous avez débuté dans une chambre d'étudiant, vous voilà sur les plus grandes scènes de festivals. Aviez-vous imaginé une telle ascension à vos débuts ?

Non, on n'avait aucune prétention ou ambition particulière dans la musique. Pour nous, c'était un moyen de décompresser, on n'avait pas anticipé un tel engouement.

Quel rôle vos proches, et notamment vos amis en médecine, ont-ils joué ?

Ils nous soutiennent depuis le début. C'est à eux qu'on faisait écouter nos maquettes en soirée et ce sont eux qui nous ont poussés à partager notre premier morceau, Photomaton sur internet. Ils restent nos premiers fans et auditeurs.

Vous avez sorti deux singles seulement. N'est-ce pas fou de faire autant de belles scènes sans même avoir sorti un EP ?

On a sorti un petit EP l'été dernier, avec Photomaton et deux remix du titre. C'est vrai qu'avec uniquement ce morceau, on nous a tout de suite beaucoup sollicités. Mais on a fait plein d'autres morceaux depuis et on continue d'en faire, ils ne sont tout simplement pas encore sortis pour l'instant.

Quels sont vos plans pour le futur ?

Avant la tournée de l'été, on avait déjà terminé deux remix, dont un de Lana del Rey. On a aussi sorti notre deuxième titre, Pola en mai dernier. Du coup on prépare un EP de remix pour la rentrée, et puis notre album !

Vous êtes souvent présentés comme « les étudiants en médecine » ou « ceux qui ont fait le son d'une pub ». Cela vous énerve-t-il ?

C'est un moyen de nous identifier. Tout est arrivé très vite. On n'a sorti que deux titres pour le moment. Il faut laisser le temps à l'univers qu'on veut installer avec Jabberwocky de se construire. L'important, pour nous, c'est surtout de mettre en avant la musique. La médecine et qui on est dans la vie restent secondaires. L'expérience de la pub a permis une plus grande exposition du titre Photomaton à un public qui n'est pas forcément très branché musique à la base. On imagine que pour eux c'est plus simple de parler du « son de la pub » pour nous identifier !

Côté études, comment avez-vous géré votre année dernière ?

On a validé notre cinquième année de médecine. On bénéficie d'horaires aménagés. Notre doyen a compris ce qui nous arrivait et ne voulait pas que les études deviennent un obstacle pour cette expérience. Évidemment, il ne s'agit pas d'être favorisés. C'est simplement un aménagement de planning. Quand on reprendra à 100%, on validera tout ce que n'importe quel étudiant en médecine doit valider dans son cursus. Pour le moment, on concilie les deux, il n'y a pas encore de choix à prendre. En tout cas, on veut terminer nos études.

Votre nom de groupe, Jabberwocky, est tiré d'un poème d'un écrivain. N'est-ce pas un pied de nez à vos études scientifiques ?

Non, ça n'a rien à voir avec la médecine. C'est avant tout pour l'univers onirique et surréaliste du conte, et le jeu avec les sonorités dans le poème de Lewis Carroll !

DROIT AU BUT !

Diagnosics & Thérapeutique, guide pratique du symptôme à la prescription est, depuis près de 15 ans, l'outil du médecin qui veut établir son diagnostic avec précision, déterminer la conduite à tenir et décider d'un traitement adapté, de la façon la plus efficace possible.

La 7^e édition, entièrement revue et actualisée est l'événement de cette rentrée.

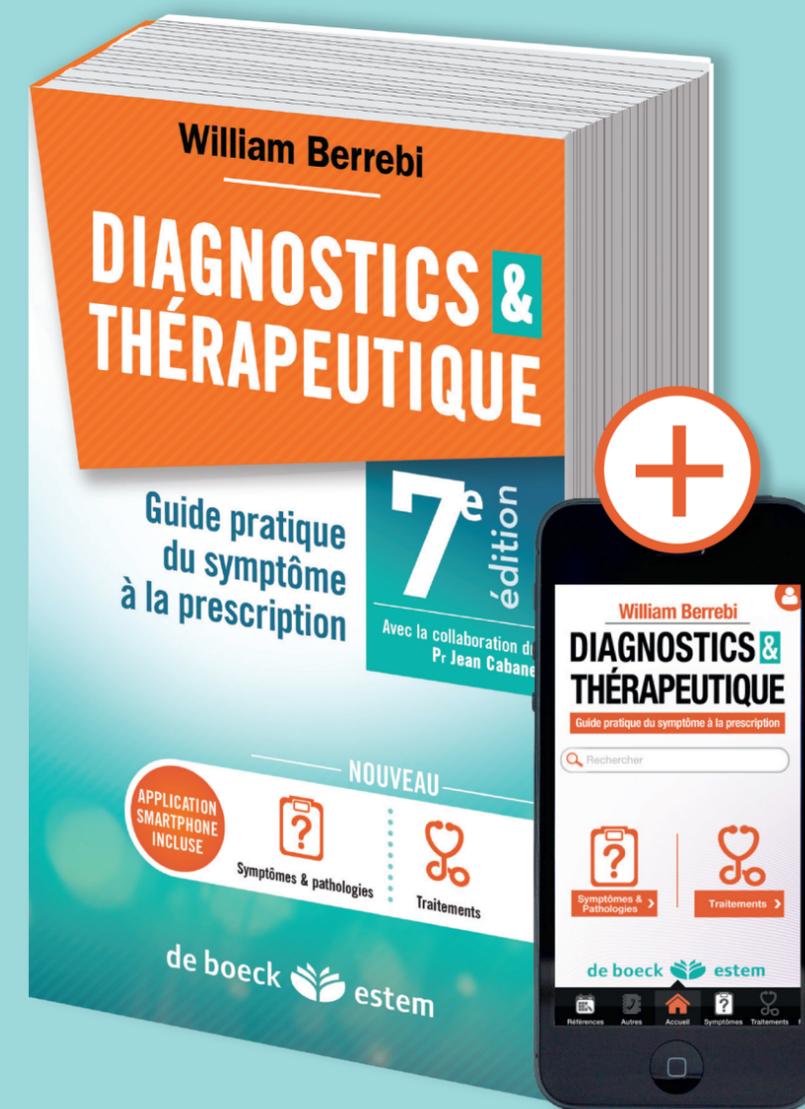
Pour permettre au médecin ou à l'interne l'accès à ces données en temps réel, quelle que soit la situation, **une application** accompagne cette nouvelle édition. Ergonomique et novatrice, elle fait de *Diagnosics & thérapeutique* votre meilleur compagnon de travail.



- 316 symptômes d'appel
- 1520 pathologies
- 915 traitements



- Accès immédiat à l'information recherchée
- Arbres décisionnels, tableaux comparatifs, schémas
- Possibilité de prendre des notes, conserver ses favoris, archiver
- Téléchargeable sur Iphone et Android



En librairie dès le 25 septembre 2014.

Découvrez le livre dès aujourd'hui sur www.estem.fr et bénéficiez de l'offre spéciale livre + application



PEOPLE

L'HIPPOCUP AUX ANTILLES

Photos: Charles So pour « H »

QUAND? DU 31 MAI AU 7 JUIN 2014
OÙ? EN GUADELOUPE
QUI? PRÈS DE 500 INTERNES VENUS DE TOUTE LA FRANCE



NUIT

UNE CUP SAVEUR KRÉYOL



C'était la 20^e! Deux décennies que vous, internes et chef de clinique de tous les CHU de France, vous retrouvez dans un grand tohu-bohu aussi nautique qu'éthylique. Pour cette Cup 2014, du 31 mai au 7 juin, cinquante bateaux ont sillonné les ondes, entre la mer des Caraïbes et l'océan Atlantique.

Cette année, les internes troyens et leurs bateaux Caribou 1 & 2 ont emporté la régates.

« H » a papoté avec le président de la prochaine édition. Alexandre Baudry, médecin remplaçant depuis deux ans à Troyes nous a même assuré que son équipe est déjà en pleine préparation de la Cup 2015.

Voilà un mois que tu es de retour... Tu t'endors toujours en rêvant de ton bateau, du soleil et de la mer ?

Un petit peu! En tout, j'ai passé trois semaines aux Antilles vu que j'étais en vacances en Martinique juste avant... Le retour est forcément difficile, il faut un peu de temps pour revenir sur terre. C'est une parenthèse dans l'année.

Comment s'est passée cette Cup ?

Parfaitement! On avait deux bateaux, avec deux générations d'internes de Troyes. Sur le Caribou 1, il y avait plutôt des médecins remplaçants, des urgentistes, des chefs et PH, et sur le 2nd, plutôt de jeunes internes. En tout cas, on s'est tous connus à Troyes.

Quand est-ce que tu as décidé de participer à l'édition 2014 ?

Quand tu finis ton ancienne Cup... tu décides d'aller à la prochaine. Une fois que tu as mis le pied dedans, c'est fini. C'était ma troisième. Il y a toujours un petit groupe motivé dans une ville, tu fais ça entre potes, même si c'est toujours difficile pour certains avec les DU dont les examens tombent souvent pendant la semaine de la Cup. Pour la préparation, on a fonctionné avec un groupe Facebook. Dès que les thèmes de soirées sont tombés, on a fait un sondage sur les déguisements possibles, et de longues recherches pour trouver les plus marrants. J'en ai commandé d'Angleterre, d'Allemagne, des États-Unis... Il faut aussi faire des visuels, les floquer. Bref, c'est une petite organisation mais la préparation est sympa aussi. La 1^e Cup, on était venus en dilettante et quand on a vu les autres, on s'est dit qu'on ne referait pas l'erreur.

« ON REVIENT AVEC
DES PAILLETES
PLEIN LE CORPS
ET PLEIN LES YEUX »

Une semaine aux Antilles, c'est top. Mais pourquoi ne pas le faire entre amis? Elles ont quoi de si spécial, ces Cups ?

Même avec tout l'argent du monde, je ne pourrais pas passer une semaine pareille. Naviguer, faire des soirées dans des endroits magiques avec des gens de toute la France... Et tout le monde est super motivé, tous préparent des afters, se déguisent, prennent de leur temps pour faire plaisir aux autres dans un esprit de partage. C'est ça la Cup, un état d'esprit! Et c'est toujours très bon enfant, et hyper convivial. Ceux qui n'y étaient jamais allés reviennent avec des paillettes plein le corps et plein les yeux.

Et c'était une 3e Cup victorieuse!

Oui! Il y a plusieurs critères: la navigation, l'ambiance, la motivation... Avec ma pote Aurélie, qui était dans un bateau parisien, on s'était dit qu'on se sentait bien d'organiser une Cup, en cas de victoire. Personnellement, je suis remplaçant, j'ai fini ma thèse. Il faut avoir du temps pour organiser tout ça! Dès le retour de Guadeloupe, on a parlé de la Cup de l'an prochain, on a tâté le pouls des gens, pour savoir qui était vraiment motivé et dans quelle partie de l'organisation ils voulaient s'engager. Nous sommes donc une équipe de huit personnes, que des amis et quasiment que des Troyens à part la vice-présidente, Aurélie, qui vit à Paris.

Tu nous donnes rendez-vous ou l'an prochain ?

Oh on est en train d'étudier plein de pistes... Ce sera sûrement en Méditerranée!

Vedici

Groupe de Santé privé

La recherche clinique dans les établissements Vedici



Quel est l'obstacle principal à la poursuite, par les praticiens libéraux, d'activités de recherche clinique à laquelle ils contribuaient dans le secteur public en tant qu'internes, chefs de clinique ou PH ?

Pas le manque de compétences, elles ne régressent pas lorsque l'on fait le choix de l'exercice libéral !



Sans doute pas l'absence d'intérêt ou de curiosité intellectuelle pour les évolutions de l'art médical. Il suffit pour s'en convaincre d'avoir quelques entretiens avec des internes candidats à la pratique dans l'un ou l'autre de nos établissements. « *Pourrais-je avoir une activité de recherche au sein de la clinique ?* » est une question fréquente. Elle est même devenue, et heureusement, au centre des discussions.



L'obstacle est de nature plus prosaïque : C'est le temps. Comment développer et maintenir son activité tout en s'impliquant dans l'investigation sachant que l'inclusion de patients requière la documentation d'observations et, avant cela, un consentement éclairé, donc : des explications claires et l'installation d'une confiance chez des personnes fragilisées par la maladie.

VEDICI a fait du développement de la recherche clinique une de ses priorités stratégiques. D'une part parce que, dans certaines aires thérapeutiques, comme le cancer, le cadre réglementaire oblige à proposer aux patients l'accès aux innovations thérapeutiques et, surtout, d'autre part, car il est essentiel qu'un opérateur de santé reste en prise directe avec les évolutions médicales et puisse participer aux innovations médicales.

Pour rendre tangible cette priorité et conscient de l'importance de la facilitation logistique à proposer aux praticiens, nous créons des outils locaux, le plus souvent en partenariat, que sont des Centres de Recherche Cliniques dotés des moyens humains (ARC/RAQ) et techniques indispensables.

Le cœur de mission de l'équipe de chaque centre de recherche est d'apporter aux cliniciens l'appui technique au plan du pré-screening, de la contractualisation, de la documentation des observations... etc.

Nous avons, à l'échelon national, complété le maillage local en CRC par la mise en place d'un Fonds de Dotation, dont l'objet est la promotion de la recherche et de l'innovation, et qui est un levier de collecte de financement, au titre du mécénat. Ce Fonds travaille à la constitution de partenariats sur des projets d'intérêt général, avec l'industrie et les institutions publiques.

Aujourd'hui, nos cliniques permettent aux jeunes praticiens un exercice médical complet, la poursuite de travaux de recherche, la participation à des études multicentriques, sources d'enrichissement personnel pour les médecins et pour les cliniques.

NOUS CONTACTER
 Recrutements & relations médicales :
 Dr Michel Meignier – 06 61 49 43 83 meignier@vedici.com
 Stéphanie Leparoux – 02 51 86 87 74 leparoux@vedici.com
 VEDICI – 46 rue la Boétie – 75008 Paris – www.vedici.com





PRISE DE POSITION

Par: Emanuel Loeb, Président de l'Isni

Joyeux anniversaire, « H » !

« NOUS TÂCHONS DE METTRE EN VALEUR DES INTERNES VENANT DES QUATRE COINS DE FRANCE »



Chères lectrices, chers lecteurs. Voilà maintenant un an que votre revue « H » a été lancée. Que le temps passe ! Il y a un an, certains d'entre vous débutaient leur vie d'interne, d'autres concluaient la leur... Quel déchirement, alors, de devoir se séparer de « H » : la solution est simple, il suffit de vous abonner à cette adresse jemabonneaH@gmail.com pour recevoir gratuitement votre revue.

Tout au long de cette année, nous avons soigné la forme comme le fond. Pour la couv', nous avons été très attachés à mettre en valeur des internes avec une « double casquette », venant des quatre coins de France, aussi bien artistes que sportifs et parfois même flambeurs... Et aujourd'hui encore, nous sommes à la recherche de nouveaux talents, cachés au fin fond d'un service d'hématologie ou de pédiatrie. N'hésitez plus à vous faire connaître ou à nous parler de l'un de vos collègues ! Contactez-nous à staff@magazineH.fr et l'équipe de « H » se déplacera pour vous tirer le portrait.

Après quelques ajustements, nous avons, semble-t-il, enfin trouvé un format qui convienne au plus grand nombre, avec un ton qui nous est propre. Le mag a pris forme avec ses rubriques que vous avez appris à apprécier, ou bien qui vous donnent une poussée d'urticaire. Tentez alors une désensibilisation : lisez un petit passage de « H » chaque jour, laissez-le entrer en contact avec votre peau, et vous saurez apprécier son grain si délicat, son odeur si suave... Mais je m'égare. Pour en revenir au fond, dans « H », cette année, nous avons traité de grands sujets qui nous concernent tous : les déserts médicaux, les internes et la prison, les internes engagés politiquement, le burn-out mais aussi le sexe, ou les internes étrangers... Pour (re)lire ces grands dossiers, rendez-vous sur notre site isni.fr, ou bien téléchargez gratuitement l'application smartphone/tablette Isni. Faites-vous plaisir ! Et faites-nous part de vos remarques toujours à la même adresse : staff@magazineH.fr.

Et à partir du prochain numéro, nous vous proposons une nouvelle formule ! Votre revue s'étoffe et se dote de rubriques inédites. Pas d'inquiétude, les puristes y trouveront leur compte : « H » reste fait par et pour des internes...

CAHIER ANNONCES

SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE SERVICES ET D'ASSISTANCE MÉDICALE

Spécialiste de Personnels qualifiés officiant sur les blocs Opératoires, et les plateaux Techniques... MédiOffice remplace, installe et recrute le professionnel dont vous avez besoin !



Remplaçant ou remplacé, ce message vous est adressé, quand profession rime avec mission !

AREA Anesthésistes-réanimateurs.
CHIRURGIENS Gynéco-obstétriciens, viscéralistes, orthopédistes, chirurgie générale.
URGENTISTES Urgences portes, SAMU, SMUR.
RADIOLOGUES Imagerie médicale.
AUTRES SPÉCIALITÉS Plusieurs spécialistes médicaux : gastros, néphrologues, pédiatres, pneumologues, ORL, etc.
SAGES-FEMMES Salle de travail, suite de couches.

COMMERCIAL ☎ 04 74 32 62 12 ☎ 04 74 32 62 14

ADMINISTRATIF ☎ 04 74 42 91 54 📄 04 74 32 62 13

MédiOffice - 27, av. Jean-Jaurés - 01000 Bourg-en-Bresse

Email : secretariat@medioffice.com

Site interactif : www.medioffice.com

— CHIER ANNONCES — 44 — Numéro 7



APPA

Association pour les praticiens hospitaliers et assimilés

Les internes aussi peuvent adhérer

une association de 10 000 médecins hospitaliers pour vous protéger au meilleur prix



Prévoyance

■ à partir de **7 €** / mois

Percevoir son salaire et ses indemnités de gardes en cas d'arrêt de travail

Prévoyance & Santé

■ à partir de **17 €** / mois

& bénéficier de remboursements frais de santé performants

Obtenez un conseil personnalisé

01 75 44 95 15

Appel non surtaxé

www.appa-asso.org

Flashez le QR Code

APPA
LES CONTRATS
Internes des hôpitaux



Hôpitaux de Saint-Maurice

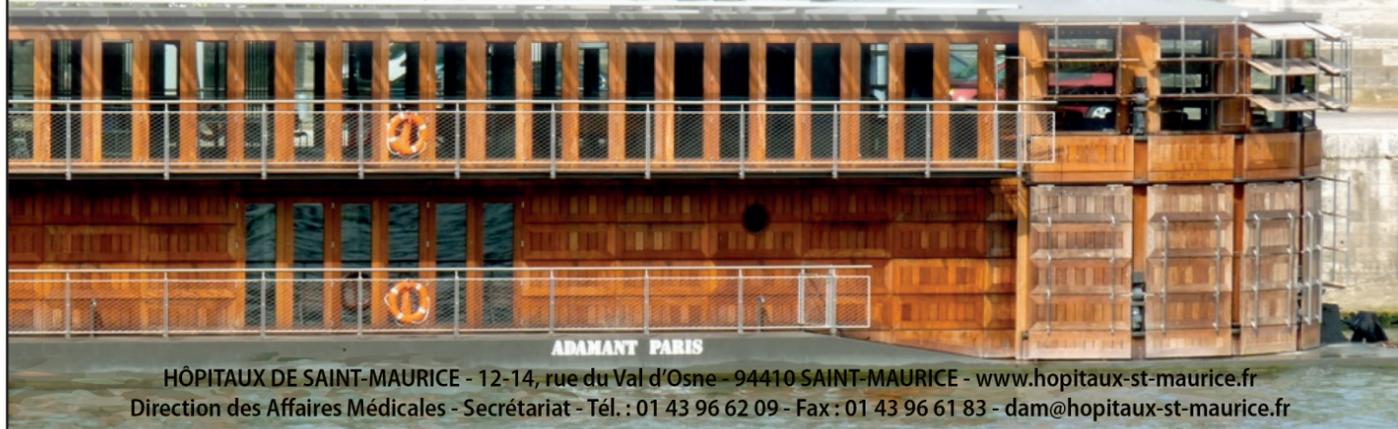
Les Hôpitaux de Saint-Maurice accueillent des internes tous les semestres, soit dans ses pôles cliniques de psychiatrie et de pédopsychiatrie qui assurent la politique publique de santé mentale à Paris et aussi dans le Val-de-Marne, soit dans le pôle femme-enfant (Maternité de niveau 2a – 2700 accouchements) sectorisé sur les communes autour du bois de Vincennes, soit en service de soins de suite (rééducation) et en traitement d'insuffisance rénale chronique.

En plus de la pratique de ces disciplines, l'offre complémentaire de formation apportée par des praticiens compétents consiste en « Séminaires sur les entretiens cliniques – conférences et présentations cliniques – séances de bibliographie » pour la psychiatrie et, pour la gynécologie obstétrique, en une importante activité scientifique et universitaire en matière de médecine ultrasonore et de diagnostic anténatal dont les travaux sont présentés lors de « soirées d'échographie » organisées à l'hôpital Trousseau, trimestriellement. La filière soins de suite et rééducation a une mission de recherche qui se traduit par une activité de publication conséquente.

Les médecins des Hôpitaux de Saint Maurice participent à la recherche hospitalière publique, notamment dans le domaine de la médecine physique et rééducation. Ainsi entre 2009 et 2012, ce sont 127 articles qui ont été publiés et valorisés budgétairement par des fonds publics (enveloppe MERRI). En 2013, ce sont 137 articles qui ont été publiés et 147 en 2014. A titre indicatif, ce sont 18 000 publications scientifiques environ qui sont produites par an par l'hôpital public. (source fhf #20 juillet 2014 interactions Le magazine de la fhf)

Accès pour tous au Centre de Recherche Documentaire qui répond à toutes les demandes de recherches médicales, paramédicales et administratives. Accès à sa base de données ADMED et à ses abonnements online.

Les Hôpitaux de Saint-Maurice constituent un grand pôle hospitalier à la lisière-est de Paris (Porte Dorée).



ADAMANT PARIS

HÔPITAUX DE SAINT-MAURICE - 12-14, rue du Val d'Osne - 94410 SAINT-MAURICE - www.hopitaux-st-maurice.fr
Direction des Affaires Médicales - Secrétariat - Tél. : 01 43 96 62 09 - Fax : 01 43 96 61 83 - dam@hopitaux-st-maurice.fr

CENTRE D'ACTION SOCIALE DE LA VILLE DE PARIS



Votre force, savoir piloter et transmettre vos connaissances

Le Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris, établissement public municipal de 6500 agents et comptant 250 sites, recrute pour ses EHPAD et ses Résidences Services.

Les EHPAD Anselme Payen, Huguette Valsecchi, Alice Prin et François 1^{er} sont des établissements neufs ou entièrement restructurés, ils ouvriront courant du 2^e semestre 2014/début 2015.

plusieurs médecins (coordonnateur et traitants)

Les vacances à pourvoir sont les suivantes :

Médecin coordonnateur :

EHPAD Alice Prin Paris 14^e : 21h hebdomadaires

Médecins traitants :

EHPAD Furtado Heine Paris 14^e : 3h30 hebdomadaires

EHPAD Huguette Valsecchi Paris 15^e : 24h30 hebdomadaires, 2 médecins

EHPAD Alice Prin Paris 14^e : 31h30 hebdomadaires, 2 médecins

Recrutement sous contrat, sous condition d'inscription, à l'ordre national des médecins, temps médical modulable, possibilités de prise en charge des formations.

Joindre CV + lettre de motivation à la Sous-Direction des Ressources, Service des Ressources Humaines, Bureau de la Gestion des Personnels Hospitaliers, 5 Boulevard Diderot, 75589 Paris Cedex 12, Tel : 01 44 67 18 46 ou par courriel à marie-christine.domingues@paris.fr

EHPAD Oasis Paris 18^e : 17h30 hebdomadaires

EHPAD François 1^{er} à Villers-Cotterêts : 17h30 hebdomadaires

EHPAD Anselme Payen Paris 15^e : 7h00 hebdomadaires

EHPAD Arthur Groussier à Bondy 93140 : 17h30 hebdomadaires

Et pour trois de ses résidences services situées dans Paris (15^e et 18^e arrondissements).

Safari-rhf.fr



Le service REANIMATION POLYVALENTE et de SURVEILLANCE CONTINUE RECRUTE

pour son développement (première tranche) de 16 à 19 lits de Réanimation / Surveillance Continue

1 PRATICIEN HOSPITALIER 2 ASSISTANTS

6 PH en place/6 internes/agrément Possibilité de travail alterné BO/Anesthésie et Réanimation
Repos de sécurité Bonne ambiance et conditions de travail
Equipes médicales et paramédicales accueillantes

Hôpital neuf (coro X 2/rythmo/angio, scanners X 2, IRM, radiothérapie X 2, scintigraphie, agréments cancers, 3 500 accouchements, 11 BO, 70 000 passages SAU, SMUR X3)
Matériels de réanimation « up to date »/service 100% informatisé depuis 2000
A deux pas du RER A

Renseignements et contacts
Docteur François ANGENARD - Chef de service
fangenard@ch-marnelavallee.fr
tél. 01 61 10 71 38 - 01 61 10 70 74
Direction des Affaires Médicales
abeudart@ch-marnelavallee.fr



Depuis 2003, puis en 2007, 2010 et 2013, le service de Réanimation et de Surveillance du Centre Hospitalier de Marne-la-Vallée est le « premier service de soins en France » (ANAES/HAS 11.12.2003) à avoir obtenu la certification ISO 9001 : 2008 de son système de management de la qualité des soins pour « Réalisation des prestations concernant l'ensemble du domaine des soins techniques, relationnels, de l'éthique, du don d'organes, de l'hygiène, de la gestion de secrétariat du dossier du patient, prise en charge des détresses (AFAQ/AFNOR © 13/06/2013) N°2003/21095.3

Centre Hospitalier de Marne-la-Vallée 2-4, Cours de la Gondoire 77600 JOSSIGNY Tél. 01 61 10 61 10 - www.ch-marnelavallee.fr



L'ONIAM RECHERCHE DES MEDECINS EXPERTS

La réglementation relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé a créé un dispositif de règlement amiable des accidents médicaux et un droit nouveau :

L'indemnisation par la solidarité nationale des victimes des accidents médicaux non fautifs.

Ce dispositif global repose sur un établissement public administratif :

L'Office National d'Indemnisation des Accidents Médicaux, des affections iatrogènes et des infections nosocomiales (ONIAM), et sur des structures décentralisées : les Commissions de Conciliation et d'Indemnisation des accidents médicaux, des affections iatrogènes et des infections nosocomiales (CCI).

L'ONIAM est chargé d'indemniser intégralement les victimes d'un accident médical non fautif et de se substituer aux responsables qui refusent de les indemniser.

Les CCI, commissions de conciliation et d'indemnisation des accidents médicaux, quant à elles, ont pour missions :

- De favoriser la résolution des conflits par la conciliation entre usagers et professionnels de santé, directement ou en désignant un médiateur.
- D'émettre en toute indépendance un avis en précisant les circonstances, les causes, la nature et l'étendue des dommages subis.

A cette occasion, elles doivent évaluer chaque chef de préjudice pour permettre à l'ONIAM, en cas d'aléa thérapeutique, d'affection iatrogène ou d'infection nosocomiale grave, de formuler une offre d'indemnisation.

• d'adresser également un avis à l'assureur de l'auteur de l'acte à l'origine du dommage lorsqu'elles identifient un acte fautif.

Et en cas de non mise en œuvre de la garantie, l'ONIAM se substitue alors à l'assureur pour indemniser la victime, et se retourne ensuite, en qualité de subrogé dans les droits de cette dernière, contre l'assureur dans la limite de la garantie. Le dispositif mis en place par la loi s'articule autour de l'expertise.

Les experts sont inscrits sur une liste spécifique, la liste nationale des experts en accidents médicaux, établie par la CNAMed.

Ce n'est qu'à défaut d'experts inscrits sur cette liste que les CCI peuvent désigner des experts inscrits sur les listes des cours d'appel ou, exceptionnellement, des praticiens qui ne sont inscrits sur aucune de ces listes.

Description de la fonction :

- Organiser les mesures d'expertises confiées par les CCI (commissions de conciliation et d'indemnisation des accidents médicaux).
- Convoquer les parties et prendre connaissance du dossier
- Déterminer rapidement l'éventuel besoin de mises en causes complémentaires.
- Alerter en cas de dépassement de délai, d'impossibilité ou de difficultés à exercer la mission pour des raisons techniques ou déontologiques.
- S'assurer du respect des règles déontologiques au cours des opérations d'expertise.

Rédiger le rapport :

- Reprendre intégralement la mission fixée par la CCI.
- Décrire l'état antérieur du demandeur.
- Décrire précisément les causes et origines du dommage.
- Décrire précisément les conséquences du dommage, en distinguant de façon apparente ce qui est imputable au dommage de ce qui ne l'est pas.
- Evaluer et décrire l'anormalité du dommage au regard de l'acte en cause.
- Décrire précisément chaque poste de préjudice en application de la nomenclature DINTILHAC en prenant en compte les éléments pondérateurs du chiffrage (prise en compte de l'état antérieur, règle de Balthazar...) et les justifier.
- Prendre en compte et joindre les éventuels dires des parties.

Après la rédaction du rapport

- S'assurer du respect du délai imparti pour la remise du rapport.
- Pouvoir répondre à toute question de la CCI sur le fond du rapport.
- Favoriser la possibilité d'être contacté directement par les Présidents de CCI.

Profil :

- Diplôme de Docteur en médecine.
- Certificat de spécialité.
- Connaissances en réparation du dommage corporel (nomenclature DINTILHAC).

Envoyer lettre de candidature + CV : ONIAM - M. RANCE - Directeur - Tour Gallieni 2 - 36 avenue du Général de Gaulle - 93170 Bagnollet Cedex
Tél. : 01 49 93 89 00 - Courriel : erik.rance@oniam.fr



LE CENTRE HOSPITALIER DES PORTES DE L'OISE DISPOSE D'UN PLATEAU TECHNIQUE COMPLET (MCO-PSYCHIATRIE-MEDICO-SOCIAL-SOINS DE SUITE-ADDICTIONS) AVEC 4 SALLES DE BLOC OPERATOIRE ET TRAVAILLE DANS LE CADRE DE FILIERES DE SOINS AVEC LE CENTRE HOSPITALIER DE PONTOISE.

IL RECHERCHE UN MEDECIN ANESTHESISTE REANIMATEUR PLEIN TEMPS

TOUT STATUT PREVU PAR LA REGLEMENTATION EST ACCEPTE AVEC POSSIBILITE D'EVOLUTION PROFESSIONNELLE POUR CANDIDATER, CONTACTER MR LE DOCTEUR DOUAU, PRESIDENT DE LA CME ET RESPONSABLE D'UNITE INTERNE au 0139371520
ADRESSER CV + LETTRE DE MOTIVATION A LA DIRECTION DE LA STRATEGIE MEDICALE par email : dsmag@chi-desportesdeloise.fr

Groupement de cliniques et EHPAD privés, Ile-de-France



Nous recherchons, en exercice libéral, des :

MÉDECIN MPR ENDOCRINOLOGUE
MÉDECIN NUTRITIONNISTE GASTRO-ENTÉROLOGUE

Découvrez-nous aussi sur www.sante-retraite.org

Pour tout renseignement, contacter le service Recrutement : rh@sante-retraite.org - 01 40 46 42 29

Centre Hospitalier de Carnelle

RECRUTE

2, allée de la Fontaine au Roy 95270 SAINT MARTIN DU TERTRE
Tél : 01 30 35 51 23
www.ch-carnelle.fr
Sa situation géographique : Etablissement Public de SSR - Unité de Soins de Longue.
Durée - EHPAD (202 lits), dans le Val d'Oise - Région Ile de France - 35 kms de Paris - 30 kms de Pontoise et 20 kms de l'aéroport de Roissy, situé dans un grand parc arboré.
Ses missions : accueil et prise en charge des patients en oncologie, hématologie, viroses, chroniques, polyvalent, EVC-EPR et des personnes âgées dépendantes.

Un praticien hospitalier ou attaché ou praticien attaché associé - poste à temps plein
ACTIVITES : Pôle SSR spécialisé : Viroses Chroniques (VIH/Hépatites), Onco-Hématologie (Chimiothérapies/Soins Palliatifs), Polyvalent (Handicaps pulmonaires et neurologiques). Participation possible aux Gardes.
PROFIL : Formation souhaitée dans un des domaines suivants : Médecine Interne.
Infection VIH, antibiothérapie, cancérologie, transfusion, nutrition.
CONTACT : Dr Force - Président de la CME et chef de pôle tél. : 01 30 35 51 23

Un praticien hospitalier, attaché ou praticien attaché associé poste à temps plein
POSTE : Pôle de gériatrie : en SSR gériatrique (avec lits dédiés Soins Palliatifs) de 32 lits.
ACTIVITES : gestion des patients (pathologie d'organe, rééducation, réadaptation), évaluation gérologique et exploration. Participation possible aux Gardes.
PROFIL : Formation souhaitée dans un des domaines suivants : DU gériatrie ou en cours de formation, (médecin interne, géro-psycho, cardiologie, onco-gériatrie).
Expérience attendue dans la prise en charge de la personne âgée.
CONTACT : Dr Rocher - Chef de pôle - 01 30 35 51 23

Merci d'adresser votre candidature (lettre de motivation et CV) à Madame Tantin Directrice de la Stratégie Médicale et des Affaires Générales dsmag@chi-desportesdeloise.fr



Le COS - CMPR (Centre de Médecine Physique et de Réadaptation) de Bobigny recherche

un médecin MPR



pour un poste en CDI à partir du mois d'octobre 2014.
Le centre dispose de 170 lits en hospitalisation complète et de 40 places en hôpital de jour, de 10 médecins spécialistes et d'une équipe pluri-professionnelle de réadaptation médicale habituelle, d'un plateau technique de qualité (balnéothérapie, gymnase, dispositif d'isocinétisme, matériel de rééducation très complet, projet de robotique de rééducation en cours, échographie fin 2014...)
Etablissement situé à Bobigny (Seine Saint Denis), site accessible très facilement par la route et par les transports en commun (métro, RER, et tramway).
Le poste : médecin chef de service pour 22 lits de MPR (autorisation SSR ostéo articulaire et neurologie). Pratique des visites, suivi des patients, coordination de l'équipe en staff et synthèse, gestes techniques (toxine botulique et blocs, possibilité de se former à l'échographie à terme), réalisation du PMSI, possibilités de collaboration ou d'initiative dans le domaine de la recherche clinique. Dossier médical informatisé. Astreintes à domicile partagées entre tous les praticiens.
Projet possible d'évolution vers une pratique MPR plus spécialisée dans les pathologies neurologiques.
Convention FEHAP, établissement privé participant au service public (ESPIC), établissement appartenant à l'association COS.

Contactez directement :
Le Dr Thierry Albert
Médecin chef d'établissement
talbert@cos-asso.org
01 43 93 26 00 - 06 38 21 09 62



LE MINISTÈRE DE LA JUSTICE Recherche

DES MÉDECINS DE PRÉVENTION

Temps partiel :

Aisne, Aude, Charente, Eure, Finistère, Loir et Cher, Morbihan, Nord, Paris, Pas de Calais, Seine et Marne, Seine Maritime, Val d'Oise, Val de Marne, Vienne, Saône et Loire, Seine Saint Denis, Charente Maritime, Dordogne, Indre, Ariège et Tarn.

Temps plein :

Loire Atlantique, Paris, Haute Garonne.

Diplôme : CES, DES en médecine du travail ou titres équivalents, grille CISME.

Envoyer CV à :

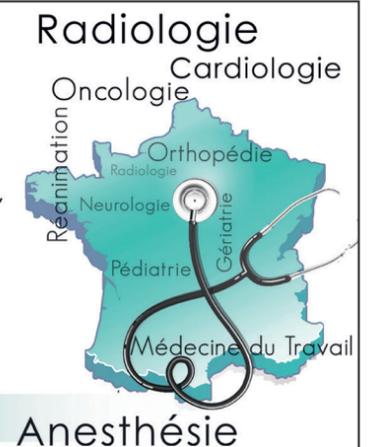
Docteur Nadine TRAN QUY
nadine.tranquy@justice.gouv.fr
Tél. : 01 44 77 72 01 - 06 70 61 16 16
Médecin coordonnateur national - Ministère de la Justice
SG/3SP/SDRH/BASCT - 13 place Vendôme
75042 PARIS cedex 01

BCM H CONSULTANTS accompagne les médecins dans leurs projets de mobilité professionnelle.
Ressources Médicales & Hospitalières

Nous proposons actuellement de nombreux postes ouverts à de jeunes praticiens, avec de très bonnes conditions d'installations, dans des zones attractives, sur des projets professionnels ambitieux.

Contactez nos consultants pour une démarche personnalisée

www.bcmh.fr bcmh@bcmh.fr 03 89 21 72 50





Le Centre de Soins d'Accompagnement de Prévention en Addictologie d'Evreux géré par le Groupement de Coopération Social et Médico-Social (GCSMS) Nouvel Hôpital de Navarre et l'Association L'Abri recrute

un médecin addictologue

Statut : Praticien Hospitalier du Nouvel Hôpital de Navarre mis à la disposition du GCSMS.

Vous êtes médecin diplômé et/ou avec une expérience en addictologie, vous souhaitez intégrer une équipe constituée d'un autre médecin à temps partiel, d'une coordinatrice, d'une psychologue, de 2,5 infirmières, de 3 travailleurs sociaux et d'une secrétaire.

Missions : Le CSAPA prend en charge les personnes en situation d'addiction en ambulatoire et en hébergement thérapeutiques. Le CSAPA dispose de 12 appartements dont 4 appartements réservés aux personnes sortant de détention.

Vous serez chargé plus particulièrement du suivi des personnes de la Maison d'Arrêt d'Evreux :

- Animation du staff médical addiction.
- Participation à la réunion de synthèse hebdomadaire du CSAPA.
- Suivi des détenus.
- Préparation à la sortie de détention en collaboration avec le travailleur social référent de la Maison d'Arrêt.
- Suivi des usagers sortis de détention.
- Le soutien aux professionnels intervenant à la Maison d'Arrêt.

Date de début de contrat : Dès que possible

Vous contribuerez à la prise en charge des addictions à la Maison d'Arrêt d'Evreux en collaboration avec les médecins et les équipes de l'unité sanitaire (somatique et psychiatrique) et les personnels de l'administration pénitentiaire.

Contact | Docteur VACHARD - Médecin responsable du CSAPA - Tél. : 02 32 62 00 62 | Monsieur BAUS - Administrateur du GCSMS - Tél. : 02 32 31 76 05



Les Résidences de Bellevue EHPAD de 619 lits situé à BOURGES dans le Cher
<http://www.lesresidencesdebellevue.fr>

RECRUTE 2 MÉDECINS GÉRIATRES À TEMPS PLEIN

Sur des postes de praticien hospitalier répartis comme suit :

- 1 responsable de 2 résidences (coordonnateur/médecin traitant).
- 1 en missions transversales (admissions, nutrition, appartement prototype, recherche et développement avec l'université d'Orléans et des entreprises privées...).

Etablissement de 450 agents très innovant dans ses méthodes de prise en soins. Développement de l'accompagnement non médicamenteux (hypno analgésie, espaces snoezélés, chien d'accompagnement social...).

Implanté sur un parc de 11,5 hectares, l'établissement regroupe :

- 6 résidences (dont une en dehors du site principal).
 - Un centre d'accueil de jour.
 - Une pharmacie à usage interne.
 - Une équipe douleur (soins palliatifs).
- Adresser votre candidature (CV + lettre de motivation) à l'attention de :**
M. Francis PICHET - Directeur - Les Résidences de Bellevue - EHPAD
1 rue du Président Maulmont - CS 70130 - 18021 BOURGES CEDEX
Sec.direction@mr-bellevue.com



Le Conseil général du Cher Recrute pour la Direction des solidarités et de la cohésion sociale



un médecin à temps plein

Direction de la Protection maternelle et infantile - Action Santé

Titulaire du diplôme d'Etat de docteur en médecine générale, vous possédez des connaissances sur la législation et la réglementation concernant la famille et la petite enfance ainsi que des compétences pédiatriques, gynécologiques ou en santé publique.

un ergothérapeute à temps plein

Direction de l'action et de la coordination gérontologiques

Vos principales activités :

- Encadrement technique de l'équipe PMI de circonscription.
- Education pour la santé auprès des familles et des personnels de la petite enfance.
- Prévention médico-sociale prénatale.
- Consultations des enfants de moins de 6 ans et bilan des 3-4 ans en école maternelle.

Vos principales activités :

Amélioration de l'indépendance et de l'autonomie des personnes âgées et mission de conseil en proposant une aide technique ou des aménagements du domicile ou de l'établissement d'accueil.

Pour postuler, merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et photo) le plus rapidement possible à Monsieur le Président du Conseil général du Cher
Direction des Ressources Humaines et des Compétences - Place Marcel Plaisant - 18023 Bourges Cedex.

CENTRE PSYCHOTHERAPIQUE NORD DAUPHINE RECRUTE

MÉDECIN PSYCHIATRE

à compter du 1^{er} juillet 2014

Etablissement "ESPIC", Nord-Isère (proche Lyon). Gestion de 3 secteurs de psychiatrie adultes, avec notamment 4 unités d'hospitalisation, 7 CMPA, 3 hôpitaux de jour, 1 foyer thérapeutique. Convention FEHAP.

Le médecin psychiatre est sous la responsabilité du médecin chef de secteur. Participation et collaboration aux différentes activités des unités fonctionnelles intra ou extra hospitalières. Participation aux astreintes médicales.

Candidature :

Didier FREMY - Centre Psychothérapique Nord Dauphiné - 100 Avenue du Médipôle - CS 43016 - 38307 Bourgoin-Jallieu Cédex.
04 74 83 53 00 - fremy.didier@cp-nord-dauphine.fr



www.cp-nord-dauphine.fr



LE DÉPARTEMENT du LOIRET Recrute DES MEDECINS DE PREVENTION (H/F)

Basés au sein de l'Hôtel du Département, sous la responsabilité hiérarchique du Directeur des Relations Humaines, les médecins de prévention surveillent la santé des agents lors de l'examen annuel ou à leur demande. Ils informent et conseillent les agents et l'autorité territoriale sur l'environnement sanitaire et les conditions de travail. Ils participent également à la prévention des risques.

Ils assurent :

- La conduite des actions médicales à l'égard des agents dans le cadre d'une démarche de prévention de la santé et de la sécurité ;
- La surveillance des agents sur les postes à risques, des agents malades ou en situation de handicap.
- Le conseil auprès de l'autorité territoriale et des agents en matière de santé et de conditions de travail.
- La veille permanente sur le milieu de travail.
- La mise en oeuvre d'actions d'information sur l'hygiène et la sécurité.
- l'établissement du rapport annuel d'activité.

Votre statut :

En tant que vacataire :

- Vous bénéficiez d'une rémunération de 45 € bruts pour une heure travaillée.
- Vous pouvez poursuivre votre activité libérale favorisée par une liberté dans l'organisation de votre temps de travail.
- Vous bénéficiez d'une action sociale avantageuse.

En tant que contractuel :

- Une rémunération avantageuse : traitement indiciaire, en fonction de l'expérience, compris entre 1 755 et 3 801 euros bruts + le montant des primes mensuelles fixes complémentaires au salaire de base s'élève à 1500 €.
- Droit à congés :
- 30 jours de congés annuels et 20,5 jours de RTT.
- pour un temps plein.
- pour convenances personnelles.
- pour la formation professionnelle, bilan de compétences, VAE.
- pour création ou reprise d'entreprise.

- Droit à exercer l'activité à temps partiel de droit ou sur autorisation.
- Droit à la formation.

- Droit au cumul d'activités dans le respect du décret n° 658-2007 du 2 mai 2007 pour favoriser la poursuite des activités libérales.
- Droit aux allocations d'assurance chômage.

Les postes de médecins territoriaux peuvent être pourvus à temps plein, à temps partiel ou par vacations. Celles-ci sont regroupées sur une demi-journée au minimum, sur des périodicités très variables en fonction de la disponibilité des médecins intéressés.

Profil :

Médecins titulaires d'un CES ou DES de médecine du travail.

Faites parvenir une lettre de motivation + CV à :
Monsieur le Président du Conseil Général du Loiret Direction des Relations Humaines
45 945 ORLEANS

ou à drh.recrutement@loiret.fr
ou sur www.loiret.com





**HOPITAUX
DU PAYS DU
MONT BLANC**

NOUS RECHERCHONS

1 PÉDIATRE à 80%
Ce poste viendra compléter l'équipe constituée de 4,45 ETP. Possibilité d'installation à temps partiel en libéral avec un collègue.
Chef de service - Dr Jean-Jacques Louis.

1 ANESTHESITE TEMPS PLEIN
Pour renforcer une équipe de 12 médecins. Travail en temps continu, paiement des TTA en heures de jour. Possibilité de contrat de clinicien. Equipe motivée, projets dynamiques. 10 lits de soins continus.
Chef de service - Dr Sylvie Cagnin.

1 CHIRURGIEN ORTHO-TRAUMATOLOGIE
4^{ème} poste, disposant d'un plateau technique de pointe. Plus de 6 000 interventions chirurgicales par an.
Chef de service - Dr Daniele Andretta.

1 GASTRO-ENTEROLOGUE
3^{ème} poste. Activité variée, 2500 endoscopies digestives/an. Capacité en cancérologie digestive souhaitée.
Chef de service - Dr Nadia Vinante.

LES HOPITAUX DU PAYS DU MONT-BLANC
D'une capacité de 250 lits de MCO à 60 kilomètres de Genève, aux pieds du massif du Mont-Blanc.
35 000 passages/an aux urgences.
19 000 séjours.
28 000 consultations spécialisées.
1 300 naissances (Maternité de niveau IIA).

Contact :
Affaires Médicales
Virginie Delrio-Collin
v.delrio-collin@ch-sallanches-chamonix.fr
Tél. : 04 50 47 30 77
C.H.I. de Sallanches
Hôpitaux du Pays du Mont Blanc
380 rue de l'Hôpital - BP 118
74703 Sallanches cedex



DOLOMIEU Commune du Nord Isère, urbanisée, services et commerces de proximité, recherche

un médecin généraliste

suite à un départ à la retraite. Clientèle variée.

Contact : Agnès HERPHELIN, vice présidente du C.C.A.S. : 04 74 88 03 24 et/ou 07 81 11 10 36
Mail : a.herphelin@cg38.fr
ou agnes.herphelin@laposte.net
E-mail : mairie@dolomieu.fr
Site : www.dolomieu.fr

Dolomieu, 3030 habitants, est idéalement située, à 45 mn de Lyon et Grenoble, 30 mn de Chambéry et fait partie d'une communauté de communes dynamique.

Dolomieu a le Projet d'une Maison de Santé Pluridisciplinaire.

Zone de vigilance éligible au Contrat de Praticien Territorial en Médecine Générale.
Matériel médical, aide et facilités d'installation dans un environnement de qualité.



CENTRE PSYCHOTHERAPIQUE NORD DAUPHINE

Recrute médecin psychiatre

à compter du
1^{er} août 2014
débutant accepté

Etablissement "ESPIC", Nord-Isère (proche Lyon). Gestion de 3 secteurs de psychiatrie adultes, avec notamment 4 unités d'hospitalisation, CMPA, 3 hôpitaux de jour, 1 foyer thérapeutique. Convention FEHAP.

Le médecin psychiatre est sous la responsabilité du médecin chef de secteur. Participation et collaboration aux différentes activités des unités fonctionnelles intra ou extra hospitalières. Participation aux astreintes médicales - salaire 60 K€ débutant. Avantages : formation, RTT, congés, primes d'astreintes et récupérations.

Candidature :

Didier FREMY - Centre Psychothérapique Nord Dauphiné - 100 Avenue du Médipôle - CS 43016 - 38307 Bourgoin-Jallieu Cédex .

Tél. : 04 74 83 53 00 - Mail : fremy.didier@cp-nord-dauphine.fr

www.cp-nord-dauphine.fr



CENTRE HOSPITALIER DE MONTÉLIMAR (DRÔME PROVENÇALE)
(Situé à 1h30 de Lyon, de Montpellier et de Marseille)
recherche

I GERIATRE à Temps Plein

Pour compléter l'équipe actuelle de 7 praticiens

Activité : La filière comporte :

- 30 lits de court séjour.
- 46 lits de soins de suite dont 10 d'UCC (Unité cognitivocomportementale) et 6 EVC.
- 40 lits d'USLD.
- 114 lits d'EHPAD répartis sur 2 sites.
- Une équipe mobile de Gériatrie.
- Des consultations (mémoire, gériatrique et oncogériatrique).

Ce poste est à pourvoir par mutation ou contrat

Renseignements :

Dr FRANÇAIS-HOFMANN Véronique
Responsable du Pôle Gériatrie
Tél. : 04 75 53 42 52 ou Tél. : 04 75 53 22 56 (secrétariat)

I PNEUMOLOGUE à Temps Plein

Activité :

pneumologie polyvalente et si possible compétence en cancérologie

Plateau technique : Plateau technique complet :

vidéo endoscopie (écho endoscopie en projet de développement), thoracoscopie, pléthysmographie DLCO, enregistrements du sommeil (polygraphie, polysomnographie).
Scanner, IRM, radiothérapie sur place.

Ce poste est à pourvoir par mutation ou contrat

Renseignements :

Dr GNAKAMENE Pneumologue Allergologue
Tél. : 04 75 53 41 41 (secrétariat)

Candidatures :

Mme la Directrice du CENTRE HOSPITALIER - B.P. N° 249 - 26216 MONTELMAR Cedex - Tél. : 04 75 53 40 02



3 médecins généralistes

Commune de situation : ARBENT : Petite ville de 3 585 habitants, située dans le Haut-Bugey aux confins du Parc Naturel du Haut-Jura, à 535 m d'altitude, s'étend sur 2349 hectares, dont 1000 hectares de forêt de sapins, d'épicéas et feuillus, une de ses richesses.

Elle existe depuis le 12^e siècle, ainsi que son hameau Marchon. Autrefois capitale de la tournerie, elle est traversée par le Merdançon, ruisseau qui alimentait cette activité. Aujourd'hui, elle abrite d'importantes zones artisanales et industrielles très bien desservies par l'A 404 (entrée d'autoroute à 5 minutes).

Arbent, dans son cadre de verdure, offre des équipements importants à ses habitants : Centre Social et Culturel « Les Epicéas », Espace Loisirs, Espace Sportif Maurice Nicod, ainsi que quatre écoles et un collège.

De très nombreuses associations, sportives, culturelles et de loisirs l'animent tout au long de l'année. Aussi, il fait bon vivre à Arbent.

La Commune est limitrophe du département du Jura, elle fait partie de la communauté de communes du Haut Bugey qui rassemble 37 communes.

Les locaux pourront être soit loués soit vendus.

Projet Pôle Santé : projet communal de Maison Pluridisciplinaire de Santé (centre de remise en forme, kinésithérapeute, pharmacie...) à ARBENT, au lieu-dit « En Bas le Motier », au carrefour des rues de Truchebanatte et de la rue Général Andréa.

Madame le Maire Madame Maissiat - 1 Place de la Mairie 01100 ARBENT
04 74 81 65 55 - direct-arbent@mairie-arbent.fr



VILLE D'ARBENT



Association Hospitalière
SAINTE-MARIE

LE CENTRE HOSPITALIER SAINTE MARIE
DE RODEZ (ESPIC)
950 salariés, spécialisé en psychiatrie

Recherche
pour la mise en œuvre de son
projet d'établissement,

UN MEDECIN PSYCHIATRE UN MEDECIN GENERALISTE (H/F)

CDI Temps plein

Inscrit au Conseil de l'Ordre des Médecins
Contrat de droit privé CCN 51FEHAP

Possibilité de détachement pour un praticien hospitalier

Avantages collectifs :

- Formation professionnelle continue
- Retraite par capitalisation
- Mutuelle et prévoyance

Adresser la candidature à :

Monsieur Le Directeur
Centre Hospitalier Sainte Marie
BP 3207 OLEMPES - 12032 RODEZ CEDEX 9
rh@rodez-groupe-sainte-marie.com

Renseignements Service

Ressources Humaines :

Tél. : 05 65 67 53 03

Mail : rh@rodez-groupe-sainte-marie.com



Centre Hospitalier Ariège Couserans,
au pied des Pyrénées ariégeoises, à une heure de Toulouse, proche
stations de ski, à 2 heures de la méditerranée et à 3 heures
de l'atlantique, le CHAC bénéficie d'un cadre de vie exceptionnel.
Le Centre Hospitalier comprend plus de 1000 salariés dont plus de
60 médecins, 4 Pôles Cliniques, des activités diversifiées
(MCO, Urgences, SSR, SIR, Centre de Réadaptation Neurologique,
Psychiatrie intra et extra de l'Ariège, EHPAD) et un plateau
technique complet avec Laboratoire, Pharmacie et Scanner.



Addresser CV et lettre de motivation à :
Mr GUILLAUME D - Directeur des Ressources Humaines Centre Hospitalier Ariège Couserans - BP 60111 - 09201 SAINT GIRONS CEDEX - 05 61 96 21 94 - Ou par mail : secretaire.drh@ch-ariège-couserans.fr

RECHERCHE

• UN GERIATRE TEMPS PLEIN OU MEDECIN SOUHAITANT SE FORMER A LA SPÉCIALITÉ GÉRIATRE

Dans une Unité Cognitive Comportemental Participation aux consultations mémoire - Equipe dynamique

• DES MEDECINS PEDOPSYCHIATRES OU PSYCHIATRES MOTIVÉS PAR LA PÉDOPSYCHIATRIE

(toutes les candidatures seront étudiées - sur poste PH temps plein ou temps partiel - titulaire ou PH Contractuel)

• UN MEDECIN URGENTISTE POSTE PERENNE A temps complet

Profil de poste :

- Activité urgences (10000 passages/an), SMUR primaires (320/an), SMUR secondaires (150/an), UHCD (3 lits), 2 urgentistes présents H24, 1 interne la journée.
- Titulaire CAMU ou DESC MU • Accueil polyvalent (pédiatrie/adulte, médical/chirurgical) • Garde de 24H uniquement.

• UN MEDECIN M.P.R. POUR CENTRE DE RÉADAPTATION NEUROLOGIQUE



Le CENTRE HOSPITALIER INTERCOMMUNAL CASTELSARRASIN MOISSAC 16 boulevard Camille Delthil - 82200 MOISSAC

RECHERCHE UN MEDECIN DU TRAVAIL

TEMPS PARTIEL à 50% sur 2 sites : Moissac et Valence d'Agen ou TEMPS PLEIN sur 3 sites : Moissac - Valence d'Agen - Montauban

- CH Moissac, affectation à 40 % : 38 lits de médecine, 34 lits de chirurgie, 4 lits UHCD, 364 lits EHPAD, 30 places HAD, 10 places SSIAD, 12 places accueil de jour.
- CH Valence d'Agen, affectation à 10 % : 12 lits hébergement renforcé, 126 lits EHPAD, 24 lits maison de retraite spécialisée, 11 lits soins de suite.
- CH Montauban, renforcement du poste existant 50 %.

MISSION :

- Effectuer les visites de recrutement.
- Assurer le suivi médical du personnel et déterminer les aptitudes au poste de travail.
- Participer à l'évaluation des risques professionnels et à la prévention.
- Conseiller la direction des ressources humaines sur l'amélioration des conditions de travail du personnel.
- Participer au CHSCT et aux différentes instances et réunions en lien avec la médecine du travail.

PERSONNE A CONTACTER :

Monsieur Jacques CABRIERES - Directeur
Centre Hospitalier Intercommunal Castelsarrasin
Moissac - 16 boulevard Camille Delthil
82200 MOISSAC
administration@ch-cm.fr - Tél. : 05 63 04 67 06

Le Centre Hospitalier de Perpignan recrute



Assistant Généraliste Spécialiste en Pédiatrie H/F

Le Centre Hospitalier de Perpignan recrute un assistant généraliste ou spécialiste temps plein dans le service de Pédiatrie qui s'organise en secteurs de soins sur deux étages, dans de nouveaux locaux investis en janvier 2013 :

Au RDC se trouvent :

- Urgences pédiatriques.
- Consultations non programmées.

A l'étage se trouvent :

- Secteur d'hospitalisation traditionnelle des petits enfants (10 lits).
- Secteur d'hospitalisation traditionnelle des grands enfants (10 lits).
- Secteur d'hospitalisation de courte durée (UHCD : 5 lits).
- Secteur d'hospitalisation de jour (5 lits et 1 salle de soins ambulatoires).
- Secteur des consultations (3 salles).

L'unité comprend une activité d'urgences pédiatriques et d'hospitalisation traditionnelle accueillant les enfants jusqu'à 18 ans.

Le service Pédiatrie prend en charge les pathologies aiguës et chroniques dans les différentes sur-spécialités pédiatriques (onco-hématologie, gastro-entérologie, endocrinologie, neurologie, rhumatologie, néphrologie, pneumologie, allergologie, psychiatrie, médecine adolescente).

Par ailleurs, les pathologies chirurgicales sont prises en charge en collaboration avec les services de chirurgies de l'hôpital.

Poste à pourvoir à compter d'août 2014.

Médecin Oncologue H/F

Le Centre Hospitalier de Perpignan recrute un médecin Oncologue temps plein pour renforcer l'équipe médicale du service Oncologie.

Le service Oncologie prend en charge l'ensemble des pathologies cancéreuses adultes en dehors des tumeurs cérébrales et des sarcomes. Les pathologies néoplasiques telles que les tumeurs digestives, gynécologiques et du sein, urologiques et thoraciques sont traitées.

L'unité comporte 15 lits en hospitalisation complète et 23 lits en hospitalisation de jour en partage avec le service d'Hématologie. L'équipe est composée de 4 praticiens.

Le candidat devra posséder le DES de Médecine Générale. Une spécificité en Oncologie même en cours serait un plus.

Poste à pourvoir rapidement.

Statut selon profil du candidat.

Contact :

Dr KARA SLIMANE Fawzi
kara.slimane@ch-perpignan.fr
04 68 61 89 66 ou 04 68 61 89 07

Direction des Affaires Médicales
secretariat.dpm@ch-perpignan.fr

Le Département de la Charente-Maritime recrute
par voie statutaire ou contractuelle pour la Direction des ressources humaines :

UN MEDECIN DE PREVENTION (H/F) Saintes

Directement rattaché au directeur des ressources humaines et au sein de l'équipe pluridisciplinaire du service santé, prévention et vie au travail (2 médecins de prévention, 2 infirmiers, 2 assistants de service social, 2 assistants administratifs, 1 ergonome et l'équipe de 3 préventeurs) vous assurez le suivi médical des agents du département du secteur Sud afin d'évaluer leur aptitude à leur poste de travail et de prévenir toute altération de leur santé.

En collaboration avec l'équipe de prévention, vous conseillez les agents et les responsables de la collectivité en matière de santé et conditions de travail. Vous participez aux travaux du comité d'hygiène et de sécurité et aux différents groupes de travail de la DRH (reclassement, mobilité, risques spécifiques...). pilotez la démarche de prévention et participez au dispositif de veille sociale de la collectivité auprès de la Direction générale des services.

Titulaire de l'un des diplômes ou certificats exigés pour exercer les fonctions de médecin du travail, vous maîtrisez la réglementation relative à la médecine professionnelle et préventive ainsi que les dispositions légales et réglementaires en matière d'hygiène, de sécurité au travail et de santé publique. Vous possédez le sens de la communication et du travail en équipe. Dans le cadre de vos missions, vous serez amené à vous déplacer sur les différents sites du département.

Pour tout renseignement complémentaire, contacter Mme Maria 05 46 31 74 82
Merci d'adresser votre candidature (CV, lettre de motivation) à l'adresse :
Conseil général de la Charente-Maritime - DRH - 85 boulevard de la République
CS 60003 - 17076 La Rochelle Cedex 9
ou par courriel à emploi.recrutement@cg17.fr

Le Département de la Charente-Maritime recrute
par voie statutaire pour la Direction de l'enfance, de la famille et de l'action sociale :

UN MEDECIN DE PMI (H/F) Cadre d'emplois des médecins territoriaux

Encadrant technique et hiérarchique de l'équipe PMI dans ses diverses missions, vous participez à l'élaboration et à la définition de la politique de santé en faveur de la future mère, des parents et de l'enfant de moins de 6 ans. Vous réalisez des consultations médicales de PMI et des bilans médicaux auprès des enfants scolarisés en maternelle et prenez les décisions concernant les agréments des assistants familiaux.

Vous êtes en lien fonctionnel avec le Délégué territorial pour les missions de la protection de l'enfance dans le cadre des informations préoccupantes, du suivi des familles et des commissions d'évaluation. Vous assurez les bilans médicaux des enfants confiés à l'ASE.

Titulaire du diplôme d'état de docteur en médecine avec spécialité ou compétences en pédiatrie, vous possédez le permis B et avez une expérience auprès des jeunes enfants. Vous maîtrisez le code de santé publique, de l'action sociale et des familles, et la législation propre à la PMI.

Pour tout renseignement, contacter le Dr Leremboure au 05 46 31 73 40
Merci d'adresser votre candidature avec lettre de motivation, CV et dernier arrêté d'échelon à :
Direction des Ressources Humaines - Conseil général de la Charente-Maritime
85 boulevard de la République - 17076 La Rochelle Cedex 9
ou par courriel à emploi.recrutement@cg17.fr





Le Centre Hospitalier de Valenciennes

situé à 30 min de Lille, Etablissement référent du Territoire de Santé du Hainaut (bassin de 800 000 habitants) Capacité de près de 2 000 lits dont 800 lits de MCO – 4 800 agents

RECRUTE

- **UN MEDECIN DIM** Temps Plein
notamment chargé du contrôle continu de la qualité des données PMSI
- **UN CARDIOLOGUE (RYTHMOLOGUE)** Temps Plein
pour son USIC – service de 79 lits (dont 10 de soins intensifs et 2 de déchoquage)
- **UN NEUROLOGUE** Temps Plein
pour compléter son équipe dynamique de 7 PH (service pionnier par la mise en place de la garde TéléAVC)
- **UN ONCOLOGUE** Temps Plein
(service développant la recherche clinique, implication régionale : réseau OncoVal...)
- **UN CHIRURGIEN MAXILLO-FACIALE** Temps Plein
- **UN OPHTALMOLOGUE** Temps Plein

Les candidatures sont à adresser à :
Monsieur DECOURCELLES Fabrice - DIREM - decourcelles-f@ch-valenciennes.fr - Tél. : 03 27 14 50 54
Merci d'adresser les candidatures par courrier au :
Centre Hospitalier de Valenciennes - Avenue Désandrouin - 59322 Valenciennes Cedex



groupement des Hôpitaux de l'Institut Catholique de Lille

Acteur majeur du secteur sanitaire et médico social, le Groupement des Hôpitaux de l'Institut Catholique de Lille (2 hôpitaux, 1 clinique, 2 EHPAD) propose une offre de soins diversifiée sur le territoire de la métropole lilloise et du cambrésis. Nos structures sont des établissements privés d'intérêt collectif à but non lucratif. Tous les soins dispensés y sont proposés au tarif conventionnel sans dépassement d'honoraires.

Tournés vers l'avenir, nous sommes soucieux d'apporter une réponse adaptée aux besoins de santé de notre territoire.

Dans le cadre de notre développement, nous recrutons au sein de l'hôpital St Vincent de Paul de Lille :

ASSISTANT SPECIALISTE ou CHEF DE CLINIQUE (SERVICE GERIATRIQUE)

h/f



L'activité gériatrique regroupe :

Un service de court séjour gériatrique de 25 lits | Un service de SSR de 16 lits | Un hôpital de jour gériatrique
Des consultations d'évaluation gériatrique et d'onco-gériatrie | Une équipe mobile de gériatrie

Vos missions :

- Au sein d'une équipe de 4 médecins, vous assurez la prise en charge quotidienne des patients de court séjour.
- Vous serez amené(e) à participer aux activités d'hôpital de jour et de consultations.
- Vous participez également à l'encadrement des étudiants en médecine et des internes et aux activités d'enseignement et de recherche le cas échéant.

Votre profil :

- Vous êtes titulaire d'un DES de médecine.
- Vous avez validé (ou êtes en cours de validation) un DESC ou une capacité en gériatrie.
- Vous disposez de bonnes qualités relationnelles qui vous permettent d'interagir avec l'ensemble des professionnels.

Conditions d'emploi :

- ESPIC.
- Convention collective FEHAP.
- Statut du corps médical GHICL.
- Disponibilité novembre 2014.

Si vous êtes intéressé(e), nous vous remercions de bien vouloir nous faire parvenir votre candidature par email à l'attention du Dr BERA, service de gériatrie, bera.virginie@ghicl.net



L'ASSOCIATION HOSPITALIÈRE DE FRANCHE-COMTÉ Etablissement ESPIC - Certifié V2010

• 1 CHS (de 827 lits et places autorisés) couvrant le département de la Haute-Saône (70), le pays de Montbéliard (25) et le Territoire de Belfort (90), composé de 11 secteurs et intersecteurs

• 8 établissements médico-sociaux en filière de la psychiatrie sur un bassin de population de 500 000 habitants

Recrute en CDI (sous Convention Collective FEHAP 1951) ou par voie de détachement, avec divers avantages salariaux,

un psychiatre ou psychiatre des hôpitaux (PH)

pour son unité de psychiatrie générale – site de Vesoul (70) ADMISSIONS D'URGENCE - PSYCHIATRIE DE LIAISON
1 poste temps plein, temps partiel

Poste disponible à pourvoir dès à présent

Du fait de notre statut ESPIC (établissement de santé privé d'intérêt collectif), le détachement au sein de notre établissement est possible à tout moment de l'année dès lors que 3 ans d'exercice en service public ont été effectués depuis la 1^{ère} nomination.



Envoyer lettre + CV à AHFC
Direction des Affaires Médicales
CHS de Saint-Rémy et Nord
Franche-Comté - 70160 SAINT-REMY
Tél. : 03 84 97 24 14
Fax : 03 84 68 25 09
Mail : sylvie.lemarquis@ahfc.fr
www.ahfc.fr



CENTRE HOSPITALIER DE SARREGUEMINES
HOPITAL ROBERT-PAX

L'Hôpital Robert-Pax
Centre Hospitalier de SARREGUEMINES – France

Recrute un praticien contractuel à temps plein en gynécologie-obstétrique

Afin de renforcer l'effectif médical du service.
Inscription au Conseil de l'Ordre des Médecins indispensable.
Rémunération au 4^{ème} échelon de la carrière des praticiens hospitaliers à temps plein majorée de 10 %.

Hôpital public récent ouvert en 2009, bien positionné dans son territoire de santé et en plein développement de son activité (médecine - chirurgie - obstétrique hospitalisation de jour - chirurgie ambulatoire - scanner - I. R. M.) Situé à côté de SARREBRUCK (Sarre) et à proximité de STRASBOURG et NANCY.

Adresser candidature et CV à Monsieur Pascal SCHMIT - Directeur-Adjoint des Hôpitaux de SARREGUEMINES
Centre hospitalier Robert-Pax - 2 rue René-François Jolly - 57211 SARREGUEMINES Cedex
Tél. : 03 87 27 98 40 - Email : pascal.schmit@chs-sarreguemines.fr

LE CENTRE HOSPITALIER DE VERDUN - SAINT MIHIEL (LORRAINE)

RECHERCHE DES PRATICIENS HOSPITALIERS DES PRATICIENS CONTRACTUELS OU DES ASSISTANTS SPÉCIALISTES

UN BIOLOGISTE (H/F)

Laboratoire polyvalent ayant un dépôt de sang (19 MB, 2300 PSL).

Missions : biologie conventionnelle, identification des RAI, épreuves de compatibilités et biologie moléculaire (envisagée).

UN PEDIATRE (H/F)

Maternité de niveau 2.

Missions : coordination, prise en charge de la détresse néonatale et optimisation de la prise en charge de l'enfant en attente de transfert. Ecole du souffle en projet.
Compétence en néonatalogie nécessaire et compétence en pneumologie serait un plus.

UN PSYCHIATRE (H/F)

Secteur de psychiatrie générale du Nord Meusien.

Missions : prise en charge des patients en hospitalisation temps plein, du CMP, des centres de détention et psychiatrie de liaison.

UN RADIOLOGUE (H/F)

Plateau technique complet.

Missions : radiologie conventionnelle, mammographie, échographie, scanographie et IRM.

Rémunération selon l'expérience et les statuts - Participation à la permanence des soins par des astreintes à domicile.

Possibilités d'évolution vers des chefferies de service.

Les candidatures sont à adresser à Madame Gisèle AMICHOT

Directrice des Affaires Médicales

Par mail : affairesmedicales@ch-verdun.fr

Par courrier : CH Verdun - Saint Mihiel - 2 Rue d'Anthouard - 55 107 VERDUN Cedex



3^{ème} établissement public de santé de la région
1 200 lits et places - 2 000 agents - 140 praticiens
Centre 15 du département.

Situé à 100 km du Luxembourg et de la Belgique.
Situé à 1h de Paris et 1h30 de Strasbourg en TGV.

www.chvsm.org





CHOLET entre ANGERS et NANTES
Cholet est une ville française, située dans le département de Maine-et-Loire et la région des Pays de la Loire.
Elle est le chef-lieu d'arrondissement.
La commune compte 54 121 habitants.
Elle est située à moins d'une heure de Nantes et d'Angers les plus grandes villes aux alentours et à 1h30 de Paris au départ d'Angers.

Équipements et capacité d'accueil :

- Chirurgie ambulatoire : 19 places.
- Chimiothérapie : 12 places.
- Chirurgie : 111 lits.
- Médecine : 43 lits.
- Obstétrique : 50 lits.
- Soins de suite et de réadaptation : 80 lits.

Informations pratiques

POLYCLINIQUE DU PARC.
La Chauvellerie.
Avenue des Sables.
49300 CHOLET.
Standard : 02 41 63 42 00.
Fax : 02 41 63 46 32.

Contact :

Mr Denis BAUDINAUD
Directeur Général de la POLYCLINIQUE du PARC à Cholet
Tél. : 02 41 63 43 00
secretariat-direction@polyclinique-du-parc.net

POLYCLINIQUE DU PARC à CHOLET (49)

CHIRURGIEN ORL LIBERAL

L'équipement :
Le bloc opératoire comporte neuf salles d'opération.

Composition de l'équipe de chirurgiens ORL :
4 chirurgiens ORL.

Conditions de travail :
Recherche pour remplacer un des praticiens un spécialiste ORL, l'équipe est composée de 4 praticiens.
Accès au plateau technique chirurgical, développement de la chirurgie carcinologique ORL, exercice en association avec les praticiens de même spécialité.

GYNECOLOGUES EN LIBERAL

L'équipement :
Le bloc opératoire comporte neuf salles d'opération.

Composition de l'équipe Oncologie :
4 gynécologues.

Conditions de travail :
la polyclinique du Parc est un établissement privé indépendant.
Le médecin recruté exercera à titre libéral en association avec les 4 gynécologues 1250 accouchements par an.

PNEUMOLOGUE

Composition de l'équipe de pneumologue (1 praticien)

L'équipe cherche à pourvoir un départ en retraite qui a eu lieu fin 2013.
Appui logistique sur les lits de médecine; fibroscopie, bronchoscopie, polysomnographie.
Fort potentiel - CA mini 300 K€. Pas de rachat de clientèle - Pas de droit d'entrée - Possibilité d'actionariat.

Centre Hospitalier Philippe Pinel Etablissement Public de Santé Mentale à Amiens, ville universitaire en Picardie - 1h15 de Paris et de Lille



Implanté sur un vaste terrain de 34 hectares situé à Amiens, le Centre Hospitalier Philippe Pinel est chargé de la prise en charge des maladies mentales dans les quatre secteurs géographiques qui lui sont rattachés. Sa capacité d'accueil est de 357 lits et de 354 places en extra-hospitalier.

L'établissement recrute : Postes à temps plein

DES MÉDECINS PSYCHIATRES

dans différents services de l'Établissement ainsi qu'au Service Médico-Psychologique Régional situé dans les locaux de la Maison d'Arrêt d'Amiens.



Contact :

Madame le Docteur YON - Responsable de l'Unité de Psychiatrie Adulte
Tél. : 03 22 66 89 64 - Mail : v.yon@ch-pinel.fr

Adresser candidature à :

Monsieur le Directeur du Centre Hospitalier Philippe Pinel
Route de Paris - 80044 AMIENS Cedex 1

La sauvegarde de l'enfance de l'adolescence de Maine-et-Loire

11 établissements et services œuvrant dans les secteurs de la protection de l'enfance, du médico-social

et de l'insertion - 470 salariés - 5000 adultes et jeunes suivis, **recrute pour**

plusieurs de ses services et établissements



un médecin psychiatre (H/F)
à compter du 1^{er} septembre 2014 - CDI - 0,92 ETP

Profil et missions

en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent : responsabilité de la mise en œuvre du projet de soins, mise en œuvre de consultations, évaluation clinique et diagnostique, coordination et régulation des équipes de soins, poursuite du développement de réseaux et de partenariats de qualité avec le secteur hospitalier et l'ensemble des acteurs institutionnels sur le territoire.

Temps de travail

- 0,68 ETP pour le CAMSP CMPP sur Angers, Saumur et Cholet.
- 0,24 ETP :
 - o SESSAD sur Saint-Barthélemy d'Anjou et Saumur.
 - o ITEP sur Saint-Barthélemy d'Anjou.
 - o IME sur Saumur.

Les candidatures pour une intervention inférieure au temps prévu seront également étudiées.

Rémunération Grille de médecin spécialisé fixée suivant la CC 66.

Les dossiers de candidature sont à adresser à :

M. le Directeur général de l'ASEA 49
46, route du Plessis Grammoire - BP 20104
49182 St Barthélemy d'Anjou Cedex.

ou par mail direction@asea49.asso.fr



LE CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE NANTES (44)

RECRUTE

PLUSIEURS ANESTHÉSISTES À TEMPS PLEIN

Pour tout renseignement s'adresser à :

Madame Terrien - Direction des Affaires Médicales
Centre Hospitalier Universitaire de Nantes - Immeuble Deurbroucq
5, allée de l'Île Gloriette - 44 093 Nantes Cedex 01
nicole.terrien@chu-nantes.fr - 02 40 08 71 22



Centre Médical et Dentaire
Polyclinique

Centre Optique
Polyoptique

POLYCLINIQUE DE LA M.I.C.E

Implanté dans le bassin Creillois à 30 minutes de Paris et 15 minutes de Chantilly depuis 68 ans, la Polyclinique de la MICE est un centre de santé regroupant plusieurs spécialités : chirurgie-dentaire, stomatologie, orthodontie, médecine générale, ophtalmologie, nutrition diététique, cardiologie, psychiatrie, orthophonie, pédicurie.

Pour compléter son offre de soins, l'établissement recrute :

- 1 DERMATOLOGUE - 1 RHUMATOLOGUE**
- 1 OPHTALMOLOGUE - 1 PHLEBOLOGUE**
- 1 GYNECOLOGUE**

CDI, temps plein ou vacations possibles, statut salarié, rémunération proportionnelle à l'activité.

Pour tous renseignements, contactez Valérie Ménard, Directrice Générale
au 06 74 53 13 42 - valerie.menard@mgos.fr



LA VILLE DE SAINT-QUENTIN RECRUTE 1 médecin de prévention h/f

À temps complet - Poste statutaire ou contractuel - Rattachement au D.R.H.

• MISSIONS

- Conseiller la direction sur les aspects de prévention.
- Assurer la surveillance médicale des agents des 3 collectivités mutualisées (Ville, Communauté d'Agglomération et C.C.A.S) soit 1500 agents.

• ACTIVITES

- Assurer le suivi médical des agents.
- Mettre en place des actions de prévention et assurer des missions de conseil auprès de la direction en matière de santé et de conditions de travail.
- Participer à des projets transverses, en collaboration avec une équipe pluridisciplinaire tels que :

- Le suivi des personnes en reconversion professionnelle et/ou en situation de handicap.
- L'amélioration des conditions de travail en proposant aux salariés des aménagements de poste.
- Assister aux CHSCT et établir le rapport annuel d'activité.

• CONDITIONS D'EXERCICE

- Doctorat en Médecine complété si possible par une spécialisation en médecine du travail.
- Expérience dans un poste similaire et/ou motivation à s'engager dans un parcours de médecin collaborateur.

Poste à pourvoir immédiatement



Merci d'adresser votre candidature par E-mail : leilie.chaineux@saint-quentin.fr

V de Département VAUCLUSE

Renseignements complémentaires auprès de la DRH 04 90 16 22 30/24
Date limite d'envoi des candidatures (lettre de motivation et CV) avant le 12 septembre 2014

Détail du profil de poste complet sur notre site www.vaucluse.fr, rubrique « offre d'emploi »

A l'attention de M. Le Président Conseil général de Vaucluse
2 rue Petite Calade
84909 Avignon cedex 9
ou par email recrutement-drh@cg84.fr

1 MEDECIN DE PMI
Médecins territoriaux - Titulaires ou à défaut contractuels

Pour :
• Assurer la mise en œuvre des actions de prévention et de promotion de la santé maternelle et infantile conformément aux obligations légales.
• Participer aux missions de protection de l'Enfance dans le cadre du dispositif des informations préoccupantes et exercer la référence médicale des enfants confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance.
• Contribuer au recueillement de données épidémiologiques et d'activité dans votre domaine de compétences.

Au cœur de la Provence, à la croisée des grands axes du développement européen, le Vaucluse concentre qualité de vie, solidarité et modernité. Favorisé par une population jeune et dynamique (540 000 habitants), il s'engage pour un développement durable et innovant de son territoire. Les candidats devront adhérer aux principes de management et de modernisation impulsés par la Direction Générale et maîtriser les outils et les méthodes de reporting et de respect des coûts, délais et procédures.

POLE ACTIONS SOCIALES TERRITORIALES INSERTION ENFANCE FAMILLE
DIRECTION DE LA COORDINATION DES ACTIONS SOCIALES TERRITORIALES
UNITE TERRITORIALE DU SUD VAUCLUSE – Service territorial de PMI – Cavailhon

L'AIST 84 RECHERCHE MÉDECIN DU TRAVAIL OU INTERNE SPÉCIALISÉ EN FIN DE CURSUS



Titulaire d'un CES ou DES de médecin du travail ou interne spécialisé(e) en fin de cursus temps plein ou temps partiel. Equipe pluridisciplinaire composée de 36 médecins, 8 conseillers en prévention spécialisés (ergonomie, toxicologie, psychologie du travail, métrologie, ...), 6 assistantes en santé au travail, 3 infirmières en santé au travail, 2 assistantes sociales, ...

L'AIST 84 dispose d'une expérience significative en tutorat et au transfert de compétence.

Poste basé sur AVIGNON ou alentours, département du Vaucluse, réputé pour ses festivals, sa richesse culturelle, touristique et sa dynamique économique.

L'AIST 84 intervient sur 7 secteurs allant du nord des Bouches-du-Rhône, la vallée du Rhône de Valréas à Orange et dans la célèbre cité des Papes, Avignon.

Rémunération et avantages sociaux attractifs : CISME x 13 mois + échelons 20 et 25 ans.

La santé au travail c'est notre métier, agissons ensemble.

Candidature par courrier postal ou électronique :
A l'attention de Monsieur Yann LE CAM - Directeur - Centre d'Affaires LE LASER - Allée de Vire-abeille
CS 60033 LE PONTET - 84276 VEDENE cedex - y.lecam@aist84.fr - Tél. : 04 32 40 52 64

CENTRE HOSPITALIER Intercommunal des Alpes du Sud
Gap - Sisteron

Le travail à Gap et son environnement « nature » vous attirent Rejoignez nous, Nous vous attendons !

CENTRE HOSPITALIER INTERCOMMUNAL DES ALPES DU SUD GAP - SISTERON, RECRUTE

Dans le cadre de l'extension de son nouvel hôpital et pour compléter ses équipes médicales :

son 8^{ème} radiologue (Praticien hospitalier temps plein pour remplacer départ à la retraite)
Plateau technique : 2 scanners, 1IRM (2^{ème} en attente), 3 écho, mammographie

son 7^{ème} cardiologue (cardiologie conventionnelle)
« cardiologie non interventionnelle, possibilité de développement activité d'électro physiologie »

son médecin du travail
(temps plein suite à départ à la retraite) pour l'ensemble du centre hospitalier

Gap : ville désignée par l'hebdomadaire le point : « la ville la plus agréable de France » et par le journal l'équipe : « la ville la plus sportive » en 2013

Pour tous renseignements, contacter :
• Pour l'imagerie médicale - Dr Jean-Louis PIALOT
Chef de service - 04 92 40 67 45
• Pour la cardiologie - Dr Amar HIDOUD - Chef de service - 06 19 30 00 27
• Pour la médecine du travail - Mme Marie-Claude MOTTE - DRH - 04 92 40 69 31
• Affaires médicales - Mme Valérie URBACH - 04 92 40 61 72

CENTRE HOSPITALIER DES PAYS DE MORLAIX

Centre Hospitalier des Pays de Morlaix
Kersaint Gilly - 29600 MORLAIX
Tél. secrétariat affaires médicales : 02 98 62 69 11
Courriel : glenaour@ch-morlaix.fr
Site internet : www.ch-morlaix.fr

Le Centre Hospitalier des Pays de Morlaix (29) établissement de 1054 lits
• Avec des activités MCO-Psychiatrie-SSR-USLD-EPHAD recherche afin de compléter l'équipe médicale de son service de médecine :

1 Neurologue (H/F)
Le poste est à pourvoir dans une équipe médicale composée de 5 praticiens (2 rhumatologues, 1 diabétologue, 2 médecins internistes, 1 neurologue)
recherche un médecin (h/f) gériatre ou généraliste
pour le pôle SSR/Personnes Agées

Poste à temps plein à pourvoir pour compléter une équipe dynamique de 10 praticiens.

Vous pouvez faire parvenir vos candidatures au secrétariat des affaires médicales : glenaour@ch-morlaix.fr

Le Centre Hospitalier des Pays de Morlaix est doté d'une filière gériatrique dynamique et complète : court séjour, consultation mémoire, unité mobile de gériatrie, SSR PAPD, EHPAD, USLD avec de nombreux projets de développement : unité transversale de traumatologie-gériatrie, consultation d'onco-gériatrie, hospitalisation de jour. Par ailleurs, il comprend un grand nombre de spécialités (cardiologie, gastro-entérologie, médecine interne, médecine gériatrique, chirurgie viscérale et orthopédique, urgences, réanimation), d'un plateau technique performant, tout en restant proche du Centre Hospitalier Universitaire de Brest.

L'Association Départementale de Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte du Cantal recrute pour ses établissements :

- 1 **Pédopsychiatre (H/F)**
en CDI à temps plein afin d'assurer la direction médicale de son C.M.P.P.
- 1 **Pédopsychiatre (H/F)**
en CDI à temps partiel (0.7 ETP) pour son secteur Enfance (IME, ITEP, SESSAD).
- 1 **Psychiatre (H/F)**
en CDI à temps partiel (0.5 ETP) pour son secteur Handicap Adulte (FAM, Foyer d'hébergement ...).

Postes à pourvoir immédiatement

L'ADSEA du Cantal est une association sous CCN66 et organisée en pôles d'activités.
Candidatures à transmettre à l'attention de Mme Orth Laurence – Directrice générale de l'ADSEA du Cantal
2 rue de la Fromental – 15 000 AURILLAC ou par email sur rh-siege@adsea-cantal.fr

ADS
du Cantal

UNION D'ASSOCIATIONS

EHPAD St JOSEPH (60 lits) - BOURBON L'ARCHAMBAULT (03)
Recrute immédiatement, en contrat à durée indéterminée,
Un médecin coordonnateur

Temps proposé : 0.23 ETP (puis 0.50 ETP).
Convention Nationale Collective 51.
Sous la responsabilité et l'autorité administrative de la responsable de l'établissement, le médecin coordonnateur a pour mission notamment (en référence aux décrets du 27 mai 2005 et du 2 septembre 2011) :

- Les relations avec les résidents et les familles.
- Veiller à l'application des bonnes pratiques gériatriques à la déclinaison des politiques de santé publiques et de prévention.
- Collaborer à la mise en œuvre de réseaux gérontologiques coordonnés et d'autres formes de coordination.
- La mise en place et l'animation de la commission de coordination gériatrique.
- L'élaboration, avec le concours de l'équipe soignante, la coordination et l'évaluation du projet global de soins, s'intégrant dans le projet d'établissement.

• La rédaction du rapport annuel d'activité médicale.
• Profil et qualités requises
Aptitude à manager et à collaborer en équipe et avec la Directrice de l'établissement.
Diplôme d'études spécialisées complémentaires de gériatrie ou capacité de gérontologie ou DU de médecin coordonnateur d'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes ou, à défaut, attestation de formation continue.
Capacité de gérontologie DESC (possibilité de financement par l'établissement)
Compétences en gérontologie.

Candidature (lettre de motivation + C.V.) à adresser à Mme Gombert, Directrice, par mail c.gombert@ccass-sbe.org ou par courrier :
EHPAD St JOSEPH
8 rue de la Paroisse
03160 BOURBON L'ARCHAMBAULT

Le GCS Amplitude
(Etablissements du CHI Châtillon/Montbard et du CH Auxois-Morvan)

Recherche : Un médecin Ophtalmologue

Le Centre Hospitalier intercommunal de Châtillon/Montbard

Recherche : Un médecin temps plein
pour une activité de Soins de Suite de 20 lits à orientation Neurologique, et de 10 lits états végétatifs chroniques ou pauci-relationnels.
Site de Châtillon sur Seine.

Responsable des Affaires Médicales Mme D. GODEFERT - Tél. : 06 78 06 69 93 - Mail : danielle.godefert@ch-hco.fr

Bienvenue Découvrez Gabriel Martin
Votre Centre Hospitalier au cœur de Saint-Paul vous ouvre ses portes.

Le CHGM cherche pour son court séjour gériatrique
un praticien contractuel gériatre ou médecin généraliste

pour un remplacement de congé maternité du 01 juillet 2014 au 31 décembre 2014 inclus.

Le service comporte une unité de 10 lits en collaboration avec un PH de gériatrie et un interne en médecine générale. Il est situé au sein d'un établissement possédant un plateau technique et un pôle médecine dynamique.

Pour plus d'information veuillez contacter :
• Le Dr GALLERNE Valérie-Anne au 02 62 45 30 30 (poste 6120) - gallerne.va@ch-gmartin.fr
• Mr VELLAYOUDOM au bureau des affaires médicales au 02 62 45 31 34 - vellayoudom.p@ch-gmartin.fr

Le Centre Hospitalier de Mayotte

Situé à Mamoudzou, chef lieu de cette charmante île située au coeur de l'Océan Indien.

Etablissement de Santé Public de 359 lits, 2000 agents, 170 praticiens, seule structure sanitaire de l'île (200 000 habitants), le CHM est en plein développement.

Doté d'un plateau technique de qualité sur le site de Mamoudzou, il assure également des soins dans 4 hôpitaux de référence et 15 centres de consultations (population de 200 000 habitants).



RECHERCHE POUR COMPLETER SON EQUIPE :

- **Psychiatre • Médecin du travail • Urgentiste**
- **Médecin généraliste • Radiologue**
- **Oncologue • Gynécologue • Pédiatre**

Recrutement sous statut de praticien hospitalier (sur poste à recrutement prioritaire) ou de praticien contractuel (contrat d'1 an renouvelable).

Avantages liés à l'Outre Mer - Prise en charge du billet d'avion pour le praticien et sa famille - Indemnité de changement de résidence - Mise à disposition d'un logement et d'un véhicule pour une durée de 2 mois.

Vous souhaitez vous investir, participer au développement du 101e département français, dans le canal du Mozambique, sur une île au milieu du plus grand lagon du monde, rejoignez notre équipe !



Contacts :

- Dr BAH-ASSOUMANI - Chef de service Urgences - poste 5436
s.bah-assoumani@chmayotte.fr
- Dr PELOURDEAU - Chef de Service Radiologie - poste 4000
t.pelourdeau@chmayotte.fr
- Dr HOUSSARD PONS - Médecin Oncologue - i.houssard-pons@chmayotte.fr

- Dr ALI RAMLATI - Chef de Pôle Médecine - Psychiatrie
poste 5000 - ramlati@chmayotte.fr
- Dr CHAMOUINE - Chef de Pôle Pédiatrie-néonatalogie
poste 5193 - a.chamouine1@chmayotte.fr
- Direction des Affaires Médicales - mp.clement@chmayotte.fr
poste 3121 - Tél. : 02 69 61 86 94



Le CHU Brugmann (Bruxelles) recrute :

Le CHU Brugmann est un établissement public et universitaire de 856 lits, répartis sur 3 sites hospitaliers au Nord de Bruxelles (Belgique). L'établissement accueille chaque année plus de 100 internes et est affilié à deux universités bruxelloises : l'Université libre de Bruxelles (ULB) et la Vrije Universiteit Brussel (VUB). L'hôpital (pour adultes) est étroitement associé sur le site Horta (Laeken) à l'Hôpital Universitaire des Enfants Reine Fabiola (168 lits), seul établissement belge autonome entièrement dédié aux soins des enfants.

Le CHU Brugmann emploie plus de 3 500 personnes, dont 600 médecins qui assurent les traitements dans l'ensemble des domaines médicaux et chirurgicaux, à l'exception de la fécondation in vitro, de la neurochirurgie intracrânienne, de la radiothérapie et des transplantations d'organes.

Hôpital général, le CHU Brugmann prend en charge dans ses services d'Urgences près de 70 000 patients par an. Près de 450 000 patients fréquentent ses consultations ambulatoires chaque année et 27 000 patients y sont hospitalisés. Première maternité de Belgique en volume, le CHU Brugmann accueille 3 500 accouchements par an.

Le CHU Brugmann recrute des : Praticiens hospitalo-universitaires (H/F) à temps plein

(titulaires d'un doctorat à thèse - MD & PhD - ou équivalent) dans les disciplines suivantes :

- Un médecin chef de service associé pour le secteur de Chirurgie Gynécologique
- Un médecin chef de service associé pour le secteur des Soins Palliatifs
- Un médecin spécialiste en Endocrino-diabétologie
- Un médecin spécialiste en Pneumologie
- Un médecin spécialiste en Oncologie médicale
- Un médecin spécialiste en Rhumatologie
- Un médecin spécialiste en Gériatrie
- Un médecin spécialiste en Orthopédie
- Un médecin spécialiste en Médecine Physique-Revalidation

RENSEIGNEMENTS

Site Web : www.chu-brugmann.be

Demandes d'informations et candidatures

à adresser au Prof. Daniel Désir

Directeur Général Médical

CHU Brugmann, site Horta, place Arthur Van Gehuchten

4 à 1020 Bruxelles (Belgique)

Tél. : +32 2 477 39 16

E-mail : daniel.desir@chu-brugmann.be

Réseau
PR+
Santé

Rejoignez
la communauté
des médecins

Sur
Reseauprosante.fr

Pour tous renseignements, 01 53 09 90 05 - contact@reseauprosante.fr

Rendez-vous sur
www.installation-medecin.fr



Quel MODE D'INSTALLATION choisir ?
Quelles DÉMARCHES entreprendre ?
Pourquoi choisir GÉNÉRALE DE SANTÉ ?



Près de 4 500 médecins libéraux soignent chaque année un million de patients dans les cliniques et hôpitaux privés de Générale de Santé, 1^{er} groupe français d'hospitalisation privée.
contactmedecin@gsante.fr
www.generale-de-sante.fr



Nous prenons soin de vous

Qui vous défend
et vous protège
en cas de plainte ?

14-554 - 07/2014 - alleurexACTEMENT*

RESPONSABILITÉ CIVILE PROFESSIONNELLE - PROTECTION JURIDIQUE

OBLIGATOIRE
POUR LE LIBÉRAL,
INDISPENSABLE
POUR LE
SALARIÉ

- Réfèrent sur le risque médical depuis 110 ans.
- Un contrat adapté à votre exercice.
- Accompagnement juridique et moral par une équipe de spécialistes (praticiens et juristes) qui vous protège en cas de plainte.

3233* ou macsf.fr

Notre engagement, c'est vous.



* Prix d'un appel local depuis un poste fixe. Ce tarif est susceptible d'évoluer en fonction de l'opérateur utilisé. Le Sou Médical - 784 394 314 RCS Nanterre - Société médicale d'assurances et de défense professionnelles - SAM - Entreprise régie par le code des assurances - Siège Social : Cours du Triangle - 10 rue de Valmy - 92800 Puteaux.



MESSAGE D'ALERTE

À TOUS LES INTERNES qui veulent recevoir « H » chez eux !

Nous avons constaté que beaucoup de magazines « H » sont envoyés à de mauvaises adresses, par on ne sait quel malheur.

Donc, d'une part, beaucoup d'internes ne reçoivent pas le magazine chez eux. D'autre part, les exemplaires non reçus sont renvoyés à l'expéditeur, qui les détruit impitoyablement.

Ainsi, pour que vous puissiez lire « H » tranquillement dans votre canapé, et pour éviter de trop participer à la déforestation de la planète, nous allons désormais limiter les envois à domicile à ceux qui nous fourniront leur adresse personnelle. Nous continuerons bien sûr à envoyer les magazines dans vos services et en salle de garde.

Et rassurez-vous, il n'est pas prévu de vendre vos informations à Google ou qui que ce soit.

Donc pour recevoir « H », renvoyez-nous vos infos (nom, prénom, adresse, spécialité, service, CHU) :

PAR MAIL : jemabonneaH@gmail.com

PAR COURRIER : Isni (abonnement H), 17, rue du Fer à Moulin, 75005 Paris

Et pour ceux qui veulent soutenir « H », joignez un chèque de 14,90 euros à l'ordre de l'Isni.